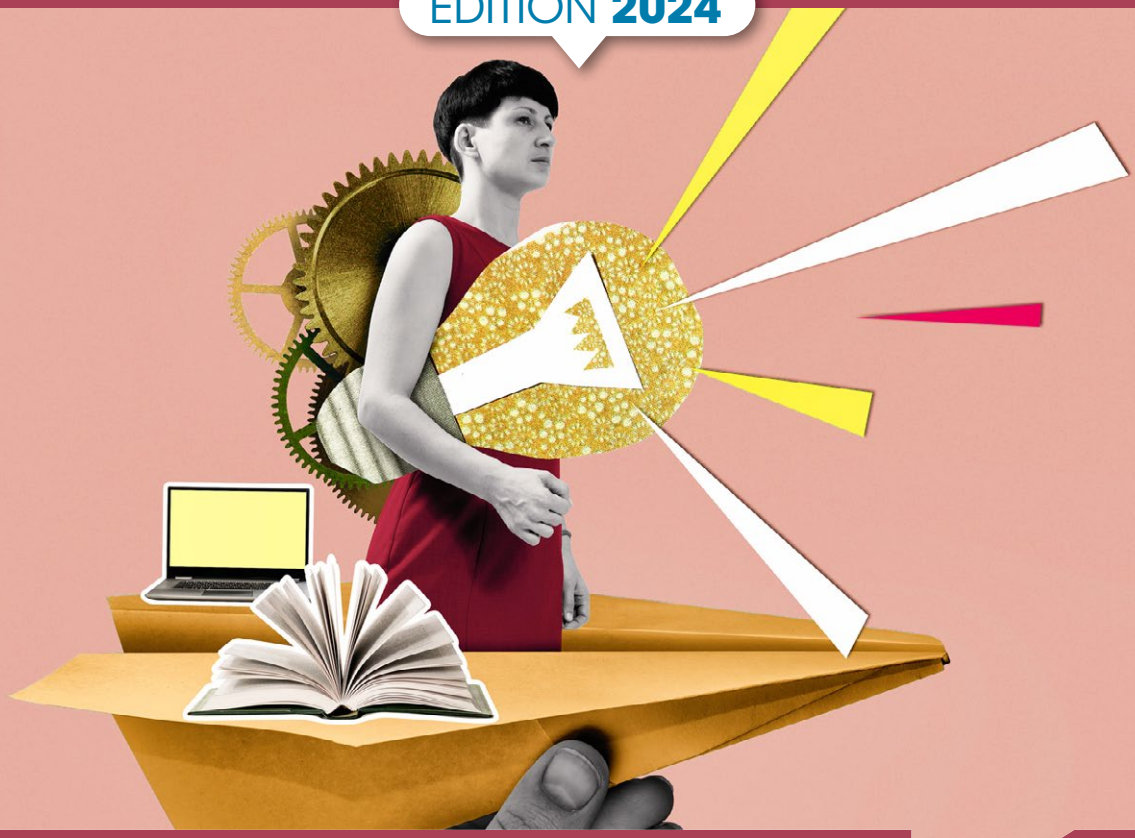
Les guides Studyrama

ÉDITION **2024**



Tout savoir sur les études d'art

Faire une prépa ou pas ?
Choisir une école privée ou publique ?

édito

L'art de bien choisir !

Artiste dans l'âme, vous aimeriez plus tard pouvoir vivre de votre passion ? Rassurez-vous (et rassurez vos parents) : c'est possible. Le tout est de savoir ce que vous voulez faire précisément, et quel est le chemin le plus adapté pour y parvenir. Et c'est ici la raison d'être de ce guide : vous montrer le panel des possibles concernant les études artistiques. Ainsi, vous verrez que dès la fin de 3e, il est déjà possible de s'orienter vers des filières « touchant » un peu ou beaucoup au domaine de l'art. Ces filières, d'une durée de 2 ou 3 ans, vous prépareront à des métiers précis… ou à une poursuite d'études parfois.

Pour des études Post-Bac se posera alors la question de la nécessité de suivre une classe préparatoire artistique ou pas. Ensuite, le choix est, là encore, assez vaste : nous vous présentons le DNMADE, diplôme des métiers de l'art et du design, mais également d'autres diplômes des écoles supérieures d'art, ou encore de nombreux établissements privés ayant chacun leurs spécificités et leur(s) spécialité(s). Enfin comme l'art est partout autour de nous, nous vous proposons un focus sur certains secteurs où l'art a toute sa place : le design, l'audiovisuel, les jeux vidéo, le luxe et la mode ou encore le cinéma. Vous pourrez ainsi découvrir des métiers dont vous n'aviez peut-être pas idée !



▲ JULIE MLECZKO

Directrice déléguée
de la rédaction

SOMMAIRE

Parcoursup 2023 : mode d'emploi 4

Les formations artistiques après la 3e 7

Arts plastiques / Arts appliqués : quelles différences ? 9

Écoles d'art : 5 conseils pour réussir les épreuves et entretiens de sélection 10

Tout savoir sur la prépa artistique 11

Études d'art : zoom sur le DNMADE 13

Les diplômes artistiques Post-Bac 15

Les visas, accréditations et labels décryptés 19

Écoles publiques, écoles spécialisées : ce qu'il faut savoir + 20

Les écoles d'art en question / réponses 22

Se former aux métiers du design 25

Les formations dans l'audiovisuel 27

Les jeux vidéo : en pleine forme ! 28

Se former aux métiers du cinéma 29

L'animation française en tête d'affiche 30

Se former au secteur du luxe 31

Entretien avec la déléguée générale du Comité Stratégique de Filière (CSF) Mode et Luxe 33

Entretien avec la déléguée générale du Comité Colbert 34

Se former aux métiers de la mode 35

Focus sur les métiers de l'art, de la mode et du luxe 37

Test :Êtes-vous fait pour les métiers du design et de la création ? 43

Parcoursup 2024 : mode d'emploi

Tout savoir sur Parcoursup

Parcoursup est le passage quasi obligé pour tous ceux qui veulent s'inscrire dans l'enseignement supérieur. Cette procédure dématérialisée a été mise en place en 2017. Voici les dates clefs du calendrier de la procédure Parcoursup dans sa version 2024.

Parcoursup est la plateforme nationale d'admission en première année de l'enseignement supérieur. Elle permet aux lycéens, apprentis ou étudiants en réorientation qui souhaitent accéder à l'enseignement supérieur, de se préinscrire, de déposer leurs vœux de poursuite d'études et de répondre aux propositions d'admission des établissements qui leur seront faites.

La plateforme Parcoursup a été mise en place pour simplifier toutes les démarches d'accès à l'enseignement supérieur. Le site www.parcoursup.fr fournit un maximum d'informations sur les formations qui vous intéressent, de quoi formuler vos vœux et suivre l'évolution de votre dossier tout au long de la procédure.

➪ Quelle offre de formations est disponible sur Parcoursup ?

Parcoursup permet de s'inscrire dans plus de 21 000 formations. On peut compter 3 familles de programmes : les formations non sélectives (les licences et le parcours spécifique « accès santé » – PASS), les formations sélectives et les formations en apprentissage.

À ce jour, passer par Parcoursup est tout simplement obligatoire pour s'inscrire dans les formations suivantes :

- les Licences universitaires (1re année en université)
- les filières d'accès aux études de santé, L.AS et PASS
- les BTS (brevet de technicien supérieur)
- les BTSA (brevet de technicien supérieur agricole)
- les BUT (Bachelor Universitaire de Technologie)



des IUT (Instituts Universitaires de Technologie) qui remplacent les DUT depuis la rentrée 2021

- les DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques)
- les DU (Diplôme d'Université)
- les DCG (Diplôme de Comptabilité et de Gestion)
- les CUPGE (Cycle Universitaire Préparatoire aux Grandes Écoles)
- les CPES (Classe Préparatoire aux Études Supérieures)
- les CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Écoles)
- les DTS (Diplôme de Technicien Supérieur)
- les 20 Écoles Nationale Supérieures d'Architecture publiques, rattachées au ministère de la Culture
- les DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design)
- les MANH (Mise A Niveau en Hôtellerie)

- certaines formations d'écoles d'ingénieurs et en ingénierie
- certaines écoles supérieures d'art
- certaines écoles de commerce
- un grand nombre de formations paramédicales et sociales dont les DTS en imagerie médicale et radiologie thérapeutique et les DE manipulateur d'électroradiologie médicale
- certaines mentions complémentaires
- les IFSI (Instituts de Formation en Soins Infirmiers)
- les IRTS (Instituts Régionaux de Travail Social)
- Sciences Po Paris
- les classes préparatoires MP2I (Maths, physique, ingénierie et informatique) et ECG (Économique et commerciale option générale)
- les écoles vétérinaires par le biais d'un nouveau concours post-Bac
- de nouvelles formations en apprentissage
- les parcours préparatoires au professorat des écoles (licences).

Toutes ces formations sont disponibles sur Parcoursup et sont présentées en détail directement sur le site. Chaque formation a défini des « attendus » qui sont les connaissances et les compétences nécessaires à la réussite. Ils sont définis au niveau national mais peuvent également être complétés en fonction des spécificités de chaque établissement.

10 vœux au maximum

Sur Parcoursup, vous pouvez faire 10 vœux maximum sans limite par type de filière.

Des vœux multiples peuvent également être formulés dans certaines formations. Un vœu multiple est composé de plusieurs sous-vœux : chacun d'entre eux correspond à une formation dans un établissement donné. À l'intérieur d'un vœu multiple, le candidat peut sélectionner une ou plusieurs formations (sans les classer).

Pour résumer, au total vous pouvez formuler :

- de 1 à 10 vœux (qu'il s'agisse de vœux multiples ou non)
- 20 sous-vœux maximum pour l'ensemble des vœux multiples.

➪ Des parcours personnalisés pour réussir en licence

Les universités ont la possibilité de vous proposer des « parcours de réussite » qui correspondent à des modules adaptés à votre profil (enseignements complémentaires, horaires aménagés, semestre ou année de consolidation intégrée, etc.) pour vous permettre de réussir dans la licence que vous aurez choisie.

La possibilité d'une année de césure, dès la première année d'étude, pour concrétiser un projet d'engagement est également possible. Vous pourrez faire part de cette volonté au moment de la formulation des vœux dans votre espace candidat.

➪ Le calendrier Parcoursup

Le calendrier Parcoursup comprend 3 étapes.

ÉTAPE 1

DE NOVEMBRE 2023 À JANVIER 2024

« Je m'informe et découvre les formations »

- **Novembre 2023 :** ouverture de l'espace numérique « Terminales 2023-2024 » pour prendre connaissance des formations et des débouchés professionnels.
- **20 décembre 2023 :** ouverture du site d'information Parcoursup où les formations pourront être consultées.

« *Il s'agit d'un moment décisif pour s'informer*, explique Julie Mleczko, auteur de l'ouvrage Parcoursup Mode d'emploi. *En découvrant les formations présentes sur Parcoursup, il est possible de collecter de nombreuses*

informations à propos des options présentes dans chaque établissement, les taux de réussite ou encore les possibilités de poursuite d'études. Des éléments indispensables pour faire les bons choix ».

ÉTAPE 2

DE JANVIER À AVRIL 2024

« Je m'inscris pour formuler mes vœux et finaliser mon dossier »

- **17 janvier 2024 :** ouverture du site candidat Parcoursup et de la période de formulation des vœux.
- **14 mars 2024 :** fin de la formulation des vœux.
- **3 avril 2024 :** dernier jour des candidats pour confirmer leurs voeux et finaliser leurs dossiers avec les éléments demandés (pièces complémentaires, etc.).
- **Avril / mai 2024 :** les formations examinent les vœux formulés par les candidats.

ÉTAPE 3

DE MAI À SEPTEMBRE 2024

« Je reçois les réponses des formations et je décide »

- **30 mai 2024 :** début de la phase d'admission, les formations envoient leur réponse aux vœux des candidats.
- **11 juin / mi-septembre 2024 :** phase complémentaire. Les candidats ont la possibilité d'émettre 10 nouveaux voeux dans les formations disposant encore de places.
- **12 juillet 2024 :** fin de la phase d'admission principale. Dernier jour pour accepter une proposition d'admission reçue lors de cette phase.
- **De la mi-mai à la mi-septembre 2024 :** vous êtes accompagné si vous n'avez pas reçu de proposition et que vous souhaitez trouver une place dans une formation proposée par Parcoursup (rendez-vous individuels ou collectifs, phase complémentaire avec des places disponibles dans les formations, commissions académiques d'accès à l'enseignement supérieur (CAES) en soutien de vos recherches...).

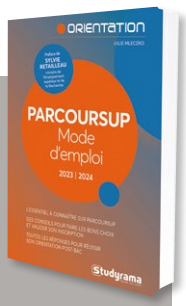
➪ Une phase d'admission raccourcie

Comme l'an dernier, la phase d'admission est accélérée et donc raccourcie pour permettre au plus grand nombre de trouver une place dans l'enseignement supérieur avant la mi-juillet. La procédure commence donc en janvier pour la formulation des vœux et se termine avant la fin du mois de juillet pour permettre de connaître rapidement la formation que vous allez intégrer.

➪ Des services d'écoute à votre disposition tout au long de la procédure

Pour répondre à toutes vos questions

- **Le numéro vert : 0800 400 070** (à partir du 15 janvier)
- **Le compte X (Twitter) @Parcoursup_info et le compte Facebook Parcoursup**
- **La messagerie Parcoursup** dans votre session candidat.



À LIRE :

« PARCOURSUP, MODE D'EMPLOI », AUX ÉDITIONS STUDYRAMA

De la création du dossier à l'inscription administrative, vous trouverez dans cet ouvrage tous les conseils nécessaires pour réussir votre procédure, de même qu'une explication précise du processus à suivre, de façon chronologique. Une synthèse simple et claire pour réussir son inscription et à plus long terme son orientation.

Par Julie Mleczko, directrice déléguée de la Rédaction Studyrama, journaliste référente sur l'orientation et spécialiste de la procédure Parcoursup.

Les formations artistiques après la 3e

Il est possible de s'orienter vers des études artistiques immédiatement après la classe de 3e. Les formations sont nombreuses. Avec par la suite la possibilité de travailler immédiatement, ou de poursuivre sa formation.



➪ Le CAP

Le CAP est un diplôme qui se prépare en deux ans, après la classe de 3e. La formation se déroule en CFA ou en lycée professionnel. Ce parcours combine des cours théoriques, des mises en pratique et des semaines de stage en entreprise. Il peut être entrepris en alternance, auquel cas, l'élève partagera son temps entre le centre de formation et l'entreprise. Certaines écoles très spécialisées, par exemple dans les arts appliqués, peuvent aussi proposer un tel cursus. Il existe des dizaines de CAP différents dans des activités parfois très spécialisées comme l'art de la reliure, arts et techniques du verre ou encore la maroquinerie et l'ébénisterie. Il est possible de poursuivre ensuite en Bac professionnel, en mention complémentaire ou encore en brevet professionnel. Il est aussi possible d'entreprendre un CAP à la suite d'un premier diplôme, par exemple un Bac professionnel, pour faire reconnaître une compétence spécifique dans un domaine artistique particulier.

➪ Le Bac professionnel

Accessibles en trois ans dès la classe de 3e ou encore en deux ans après le CAP, les Bac pros artistiques se déclinent en plusieurs grands domaines. Parmi les principales orientations possibles figurent le Bac pro Photographie, le Bac pro Métiers de la mode, le Bac pro Esthétique-cosmétique-parfumerie, le Bac pro Études et réalisation d'agencement mais aussi toute une gamme de Bac professionnels Artisanat et métiers d'art répartis ensuite en plusieurs spécialités. Parmi elles: Métiers et arts de la pierre, Communication visuelle et plurimédias, Marchandisage visuel, Métiers de l'enseigne et de la signalétique ou encore Tapissier d'ameublement, Verrerie scientifique et technique et Métiers du cuir option chaussure. Le Bac professionnel proposera des cours généraux, mais aussi des cours artistiques et techniques et une période de stage. La formation est possible en alternance. Il peut être suivi dans un lycée professionnel, dans une école spécialisée ou en CFA (apprentissage). Les titulaires du Bac professionnel ont vocation à entrer dans la vie active, mais il est aussi possible de poursuivre ses études à l'université ou encore en école d'art, via le DNMADE.

➪ Le Bac technologique STD2A

Organisé sur deux ans, le Bac technologique STD2A (Sciences et technologies du design et des arts appliqués) est notamment accessible après une seconde générale ou technologique. Ce parcours complète l'enseignement optionnel Création et culture design proposé en classe de seconde. En classe de 1re, le Bac STD2A proposera entre autres les trois enseignements de spécialité suivants : Design et métiers d'art, Physique-chimie et Outils et langages numériques. En Terminale, les élèves suivent deux spécialités : Analyse et méthode en design,

et Conception création en design et métiers d'art. Bien entendu, d'autres apprentissages sont proposés en complément dans les arts visuels, la démarche créative ou encore en arts, techniques et civilisations. Les langues vivantes, au nombre de deux, ne sont pas oubliées. Les titulaires de ce diplôme ont naturellement vocation à rejoindre l'enseignement supérieur et notamment le DNMADE (Diplôme national des métiers d'art et du design) des écoles d'arts appliqués privées ou publiques avant de tenter par la suite le DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués). Autre possibilité, intégrer l'université, ou une école supérieure d'art et de design.

Le BT (Brevet de technicien)

Le Brevet de Technicien n'est proposé que dans la spécialité des Métiers de la musique et dans seulement trois lycées techniques en France.. D'une durée de trois ans, la formation est de niveau Bac. Si le Brevet de technicien a pour but l'entrée dans la vie active, il permet néanmoins une poursuite de formation.

Le BMA (Brevet des métiers d'art)

Envisageable en deux ans après un CAP des métiers d'art, le Brevet des métiers d'art permet de travailler dans la création ou encore dans la restauration d'art. Il peut être entrepris via une formation classique – 12 semaines de stage minimum – mais aussi par le biais de l'alternance, en CFA. Ce diplôme de niveau 4 (niveau Bac) permet de poursuivre ses études en intégrant une formation de niveau supérieur de type DNMADE (Bac +3) qui pourra par la suite déboucher sur le DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués - Bac +5).

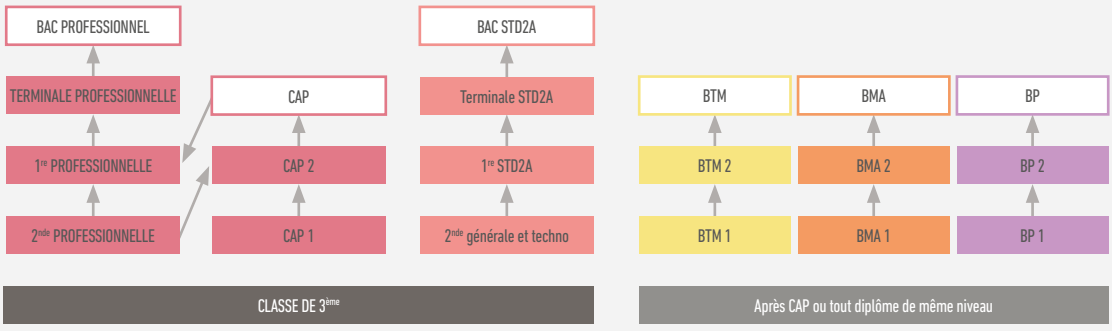
Le Brevet professionnel

Il s'effectue en deux ans en alternance au sein d'un CFA. Le BP est accessible aux élèves titulaires d'un CAP ou tout autre qualification de même niveau. Il s'agit d'un diplôme de niveau 4 (niveau Bac) qui sanctionne une forte expertise technique dans un domaine spécifique. Il permet de s'installer à son compte. Parmi les orientations possibles, le BP Métiers de la pierre.

Le BTM (Brevet technique des métiers)

Proposé par les chambres de métiers et de l'artisanat, le BTM donne en deux ans une haute qualification professionnelle et artisanale pour travailler plus tard comme chef d'atelier ou chef de fabrication. Proposé en alternance, il permettra d'exercer un métier tout en maîtrisant l'organisation du travail, l'animation d'équipe ou encore les langues vivantes professionnelles. Notamment proposé en ébénisterie et en photographie, il s'adresse entre autres aux titulaires de CAP. Il est possible de poursuivre ensuite ses études dans les formations supérieures correspondantes.

Les formations artistiques après la 3ème



Arts plastiques / Arts appliqués : quelles différences ?

Vous entendez parler d'arts plastiques et d'arts appliqués mais sans vraiment pouvoir distinguer ces deux domaines? ? Les différences sont pourtant réelles... Voici nos explications pour pouvoir s'y retrouver.

➪ Arts plastiques : l'inspiration avant tout

Peintures, sculptures, œuvres plastiques diverses : seul compte le projet de l'artiste. Ce dernier produira des œuvres uniques. À moins d'être déjà connu et d'avoir autour de lui les intermédiaires adaptés, le créateur devra trouver lui-même les lieux et les conditions de diffusion de son travail. L'artiste peut également travailler seul ou en équipe en fonction de ses projets. Son œuvre n'a – en principe – aucune préoccupation commerciale préalable.

➪ Arts appliqués : au départ, une commande

Les arts appliqués évoquent eux aussi une pratique artistique, mais, comme leur nom l'indique, appliquée à des métiers ou des secteurs d'activité particuliers. Et les concepts ainsi créés sont voués à la commercialisation, qu'il s'agisse d'une illustration publicitaire, d'un film ou d'un design automobile. Pour résumer, tout part d'une commande, avec un cahier des charges à respecter et un message à délivrer à un public ciblé. En bref, une créativité plus ou moins encadrée en fonction du projet. Et le moment viendra où les choix de l'artiste seront validés – ou pas – par son client. Qui dit arts appliqués, dit donc des relations avec de nombreux interlocuteurs – autres créatifs, équipes commerciales et marketing des différentes agences, etc. – et ce, que le professionnel travaille seul ou au sein d'une entreprise.

➪ Des diplômes différents

- En arts plastiques seront remis des diplômes très spécifiques, à savoir à Bac+3, les DNAT (diplôme national d'arts et techniques) et DNAP (diplôme national d'arts plastiques), et à Bac+5, le DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique).
- Côté arts appliqués, les DNMADE, DSAA, bachelors et autres masters seront plus fréquents, de même que de très nombreux titres et certifications propres à chaque école. Les enseignants en écoles d'arts appliqués seront, enfin, souvent des professionnels dont les cours ouvriront à une réalité concrète et à une pratique d'entreprise.

➪ De nombreuses passerelles

Il est souvent possible d'évoluer entre ces deux univers. De nombreux artistes formés aux arts plastiques peuvent travailler dans les arts appliqués, et inversement. Il ne manque pas de jeunes diplômés d'écoles d'arts plastiques travaillant, par exemple, pour l'illustration au service de maisons d'édition. Moralité: intégrer l'une ou l'autre de ces filières n'interdit pas certaines bifurcations professionnelles... ✦

Écoles d'art : 5 conseils pour réussir les épreuves et entretiens de sélection

Qu'il s'agisse d'un établissement public ou privé, dans presque tous les cas pour intégrer une école d'art, il vous sera demandé de rédiger une lettre de motivation et de présenter un book. Voici quelques conseils pour passer le cap de la sélection !

Conseil 1 : *Être cohérent entre ce que vous dites dans votre lettre, ce que vous montrez dans votre book et ce que vous dites à l'oral*

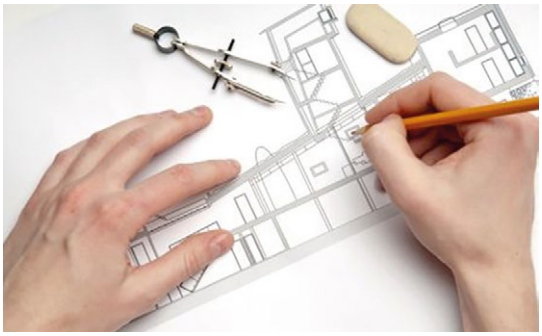
Lettre, book et entretien forment un tout. Votre lettre de motivation vient accompagner la plupart du temps votre dossier. Souvent envoyée en amont de votre entretien, elle a pour but de donner envie à l'établissement visé de voir le candidat. La lettre, à l'image de votre book, doit être le reflet de votre personnalité. Montrez par cet écrit votre singularité et votre motivation : c'est ce qu'attend le jury.

Conseil 2 : *Mettre en avant votre singularité et votre créativité au service d'un sujet donné*

Ne cherchez pas à tout dire et à tout montrer d'un coup ! Les études en arts appliqués vous préparent à des métiers qui demandent de mettre votre créativité au service d'un projet pour répondre à la demande d'un client. Montrez dès maintenant que vous avez compris cette démarche. Poussez, développez une idée, un concept, un thème. Évitez de vous disperser.

Conseil 3 : *Comprendre et connaître les compétences attendues afin de pouvoir justifier vos choix*

Le book n'est pas qu'une suite de dessins. Il peut contenir une multitude d'autres formes d'expressions artistiques : vidéos, photos, collages, notes d'expositions, articles de presse, enregistrement sonore... La sélection de vos « œuvres » a son importance : donnez du sens à vos choix, surprenez votre jury. Le book n'est qu'un outil de cheminement qui permet au jury d'établir un dialogue avec vous. Il n'y a pas un book mais des books !



Conseil 4 : *Montrer votre curiosité et votre capacité à mobiliser vos connaissances ainsi que votre capacité de travail*

Faire des études en arts appliqués demande une forte capacité de travail, une autonomie et de la curiosité. Ce sont des études souvent longues et sélectives. Au travers d'exemples concrets dans votre lettre et à l'aide de travaux en série dans votre book, rassurez votre jury quant à votre détermination. Montrez-lui que vous avez compris que la créativité se développe grâce, notamment, à la curiosité, à la connaissance et à l'expérimentation.

Conseil 5 : *Vous demander « qu'est-ce que je vais apporter à l'école et qu'est-ce que l'école va m'apporter ? »*

Ces deux questions doivent être présentes tout au long du processus de candidature. L'objectif des écoles est avant tout d'intégrer des élèves qui vont s'investir dans leurs études. Un élève satisfait et épanoui dans ses études et qui a choisi en connaissance de cause sa formation ne peut qu'être un élément positif et porteur pour l'école.

Tout savoir sur les prépas artistiques

Intégrer une école d'art n'a rien d'évident, surtout lorsque l'on sort d'études générales. Dès lors, les prépas peuvent s'avérer une bonne solution pour préparer les concours d'entrée. Il existe aujourd'hui deux types de ces prépas. Tout d'abord les « prépas art » en un an, ensuite, dans une moindre mesure, les classes préparatoires art et design, en deux ans.

Les écoles d'art sont si sélectives qu'un grand nombre d'étudiants choisissent, avant se de frotter au concours d'entrée, de passer par une période de préparation. C'est pour cela qu'existent les classes préparatoires artistiques en un an. Leur objectif est clair : entraîner les étudiants aux concours des écoles, en leur permettant d'affiner leur technique mais aussi de mûrir leur réflexion et leur positionnement artistique.

➪ Une période pour découvrir les arts sous toutes leurs formes

Tout au long de leur année de préparation, les étudiants vont apprendre à dessiner, découvrir comment se construit une image, explorer les diverses formes d'expression, acquérir les techniques de perspective, développer une vision personnelle de l'art et toute la rigueur intellectuelle nécessaire. Ce programme très dense est nécessaire lorsque l'on sait que la plupart des jeunes admis n'ont jamais véritablement étudié les arts auparavant.

➪ Au programme, matières fondamentales, image, modelage...

Parmi les matières fondamentales enseignées, beaucoup d'histoire de l'art, mais aussi de l'anglais, du croquis, du dessin traditionnel, de couleur, du collage, du volume, de la perspective, du contraste ou encore de la composition. Viendront ensuite des matières plus particulières.



Les étudiants se destinant à la communication visuelle pourront ainsi s'essayer à l'interaction entre image, texte et support, à la typographie ou à différents scénarios de situations de production d'images. Les candidats aux filières d'architecture et de design d'intérieur étudieront par ailleurs la perspective, le modelage, la maquette, la lumière, etc. Ne pas oublier l'initiation à la vidéo, à la photographie numérique, aux grands outils multimédia (retouche d'image, réalisation de photomontages, etc.) ou encore aux arts de la scène.

Bien évidemment, les élèves de prépas pourront aussi participer à de nombreux ateliers, « workshops » et autres conférences. Cours pratiques, cours théoriques, beaucoup de travail personnel est nécessaire. Un bilan régulier du parcours de chaque élève sera effectué tout au long de l'année, de manière à suivre sa progression ou à signaler des difficultés.

C'est aussi en prépa que chaque étudiant pourra se constituer un « book » au fil de travaux pratiques qui jalonneront toute l'année scolaire. Un point indispensable puisque la plupart des grandes écoles demandent à voir les réalisations de leurs candidats dès les examens d'entrée.

➪ Des prépas généralistes ou plus spécialisées

Les élèves de ces établissements vont ensuite rejoindre les grandes écoles nationales d'arts plastiques mais aussi des établissements reconnus dans le monde des arts appliqués. Ainsi l'Atelier Hourdé ou encore l'EAP PrépaSeine vont-ils former à des destinations aussi variées que l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD - Les Arts Déco), l'École nationale supérieure de création industrielle ENSCI, mais aussi les Écoles Boulle, Olivier-de-Serres, ESAA Duperré, les Gobelins-l'école de l'image, les écoles d'architecture, ou encore de nombreuses écoles d'art et de design.

Certaines institutions proposent essentiellement la prépa, comme Prép'Art ou justement EAP Prépa Seine et l'Atelier Hourdé. D'autres, comme LISAA, ECV, Créapole, Intuit.lab, Penninghen, ou encore l'Académie Charpentier, l'École Bleue et l'Atelier de Sèvres, vont intégrer leur prépa à un cycle d'études de plus longue durée.

Beaucoup de ces prépas sont payantes, mais il existe aussi des classes ou ateliers préparatoires publics dont les frais de scolarité ne dépasseront pas quelques centaines d'euros annuels. Parmi lesquels l'EPSAA (l'Ecole professionnelle supérieure d'arts graphiques de la Ville de Paris) ou encore les prépas de l'APPÉA (Association nationale des prépas publiques aux écoles supérieures d'art) présentes partout en France.



➪ La prépa arts et design, une autre voie vers les études artistiques

Si elles ne concernent qu'un petit nombre d'étudiants chaque année, les prépas arts et design sont néanmoins un intéressant modèle de préparation artistique. Elles forment au design au sens large. Avec pour objectif l'enseignement et la recherche. Elles mènent à l'ENS Paris-Saclay (7 places par an), à l'université, et à diverses écoles comme l'ENSAD Arts Déco, l'ENSCI, l'École Boulle, l'ESAA Duperré ou encore l'ENSAAMA de Paris.

Adressées aux bacheliers STD2A mais aussi aux bacheliers généraux, ces classes se trouvent dans 5 établissements en France : les lycées La Martinière-Diderot à Lyon, Alain-Colas à Nevers, Ernest-Hemingway à Nîmes, Rive Gauche à Toulouse et enfin l'ESAA Duperré à Paris.

Études d'art : zoom sur le DNMADE

Le DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design) est le premier niveau de diplôme des écoles supérieures d'arts appliqués. Organisé en trois années, il est une entrée en matière efficace pour tout étudiant souhaitant se former aux arts appliqués.

Le Diplôme national des métiers d'art et du design, ou DNMADE, permet aux étudiants de décrocher en trois ans un diplôme de grade licence. De quoi par la suite travailler, ou bien poursuivre leurs études s'ils le souhaitent.

1re année : la « découverte »

Durant cette 1re année, les étudiants se focalisent sur l'acquisition des fondamentaux (artistiques, conceptuels ou techniques). Cette 1re année qui se veut généraliste met donc avant tout l'accent sur l'orientation de l'étudiant, afin qu'il puisse continuer la formation en toute connaissance de cause. Au programme, 30 heures de cours par semaine dont 12 heures de pratique et de professionnalisation. Deux semaines de stage sont par ailleurs obligatoires à ce stade. Le nombre d'heures de cours diminuera légèrement chaque année pour renforcer le temps en atelier de création.



2e année : l'« approfondissement »

En 2e année, l'étudiant approfondit les matières vues en 1re année, et choisit parmi 14 spécialités (appelées majeures) qui lui seront proposées.

Les étudiants ont aussi la possibilité de choisir une deuxième spécialité de « mineure », afin de compléter leurs connaissances. Attention, ces majeures ne sont pas disponibles dans toutes les académies, donc vérifiez bien celles dispensées par la vôtre. D'un autre côté, les établissements peuvent décliner ces spécialités en proposant des « parcours ». Ces parcours sont tout simplement des associations entre telle majeure et telle mineure.

Le choix d'une spécialité est présent pour une raison simple : aider l'étudiant dans la construction de son projet professionnel. Entre 12 et 16 semaines de stage sont aussi prévues durant cette 2e année de formation.

Les 14 majeures proposées en DNMADE

- Espace
- Objet
- Graphisme
- Numérique
- Événement
- Ornement
- Matériaux
- Spectacle
- Animation
- Innovation Sociale
- Instrument
- Livre
- Mode
- Patrimoine

➪ 3e année : le « perfectionnement »

Pour la dernière année, on finalise tout ce qu'on a pu entreprendre en 2e année avec la spécialité choisie, et on la perfectionne. L'étudiant travaille sur son mémoire ainsi que sur un projet, individuel ou collectif, qu'il devra soumettre à un jury pour pouvoir valider sa formation.

➪ Comment s'inscrire ?

Le DNMADE s'adresse à tous types de bacheliers : généraux, technologiques, professionnels, ainsi qu'aux élèves issus de diplômes en arts appliqués tels que les brevets des métiers d'art. Pour s'inscrire, il faut remplir un dossier de candidature sur la plateforme Parcoursup, qui sera possiblement suivi par la suite d'un entretien oral si l'établissement le souhaite. Des pièces supplémentaires peuvent être demandées comme un book scolaire ou personnel.

Attention, les écoles proposant le DNMADE reçoivent généralement beaucoup de candidatures, ce qui rend ces formations extrêmement sélectives.

« Choisir son DNMADE : une question de personnalité et d'école »

Le conseil de Thierry Costeseque, artiste (diplômé de l'École supérieure des Beaux-arts de Paris.) et enseignant en école supérieure d'art et d'arts appliqués.

« Le choix du DNMADE doit se faire en fonction de la personnalité de l'étudiant et de son choix d'école.
La réussite aux concours est liée à une bonne orientation et à une connaissance des établissements auxquels l'étudiant candidate. Premier conseil pratique : aller aux portes ouvertes des écoles afin de prendre connaissance de son orientation et regarder les publications faites à l'intérieur de l'école. Enfin, il faut penser les options en fonction du désir de formation avec la possibilité de la compléter par le choix d'options, exemple à Estienne : option majeure en gravure et mineure en numérique. »

➪ Quels débouchés après le DNMADE ?

Plusieurs choix s'offrent aux diplômés : ils peuvent poursuivre avec un DSAA (Diplôme Supérieur des Arts Appliqués) ou un DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en école des Beaux-Arts). Il sera par ailleurs tout à fait possible de travailler après ces trois années de formation. En effet, le DNMADE prépare les étudiants à une insertion professionnelle directe. Ils seront donc formés à différents types de métiers tels que : designer, infographiste, maquettiste, modeleur, photographe. Mais aussi dans l'artisanat avec les métiers de sculpteur de bois, ébéniste, joaillier, horloger.

➪ Des conseils pour bien se préparer

L'accès aux DNMADE est très sélectif mais la sélection ne porte pas uniquement sur les résultats scolaires. En effet, les écoles recherchent des identités, des profils variés, ayant une maturité laissant pressentir un ensemble de qualités indispensables à l'épanouissement de l'élève. Par conséquent, outre les notes et appréciations des professeurs, la lettre et l'entretien de motivation constituent une pièce maitresse dans le processus de sélection. Un élément indispensable pour cerner votre personnalité… et votre projet.

Les diplômes artistiques Post-Bac

Il existe de nombreux diplômes Post-Bac dans le domaine artistique. Certains relèvent de l'Éducation nationale, d'autres sont plus spécifiques au domaine artistique et relèvent du ministère de la Culture et de la Communication.

➪ Le DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design)

Remplaçant des BTS arts appliqués, des DMA et autres Manaa, le DNMADE est désormais l'entrée en matière presque obligée pour tous les candidats aux formations artistiques.

Ouvert à tous les bacheliers, le DNMADE veut permettre tout à la fois de poursuivre ses études mais aussi d'entrer sur le marché du travail. Ses domaines de prédilection sont le design ou encore les métiers d'art, sur des activités de création, de conception-production mais aussi de conservation ou de restauration. Les majeures enseignées : Espace, Evénement, Innovation sociale, Objet, Ornement, Instrument, Graphisme, Matériaux, Livre, Numérique, Spectacle, Mode, Animation et Patrimoine. Les étudiants souhaitant poursuivre leur formation pourront postuler au DSAA des écoles supérieures d'art appliqués mais aussi intégrer par exemple des écoles supérieures d'arts plastiques pour envisager un DNSEP. Autre possibilité, rejoindre les métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation en Instituts supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ).

Au programme, des enseignements fondamentaux et conceptuels et des activités plus pratiques d'atelier de création ou encore de méthodologie. La première année sera relativement généraliste, avant l'arrivée par la suite d'enseignements d'approfondissement. 12 à 16 semaines de stages sont ainsi au programme en 2e année. Tout au long du parcours, les établissements devront favoriser une spécialisation progressive de l'élève tout en lui permettant le parcours le plus individualisé possible.



Attention, une certaine marge de manœuvre est laissée aux écoles dans l'élaboration de leurs programmes. Pour en savoir plus sur le DNMADE de tel ou tel établissement, le mieux est donc de le contacter directement. La formation est ouverte aux échanges internationaux de type Erasmus+.

- Le DNMADE représente trois années d'études, il permet de décrocher un diplôme de niveau licence (niveau 6).

➪ DSAA – Diplôme supérieur d'arts appliqués

Il s'agit d'une haute qualification aux arts appliqués qui pourra mener son titulaire à des postes à responsabilité dans des entreprises de création et autres agences. Ces parcours, spécialisés dans le design, proposent quatre mentions : mode, produit, graphisme et espace.

- Le DSAA représente 2 ans d'études. Il procure un diplôme de niveau Bac +5.

• Le DSAA est accessible après un DNMADE, un BTS en Arts appliqués mais aussi après un DNA

Certaines écoles très renommées délivrent des DSAA relativement spécifiques. Parmi elles, citons l'École Boulle (Espace – Territoires habités, Espace – Événementiel et médiation…), l'École Estienne (Design et création numérique, Design et stratégie de communication, Design typographique, Design d'illustration scientifique), l'Ensaama Olivier de Serres (Communication de marque, Mode et innovation textile, etc.), l'École Duperré (Mode : Collection, vêtements, accessoires ou encore Mode : image, média, éditorial) sans oublier l'Ésaat de Roubaix avec les DSAA Design mention Mode & textile.

➪ Les diplômes de l'université

Licence Arts

Diverses mentions artistiques existent en licence, parmi lesquelles Arts, Arts plastiques, Arts du spectacle ou encore Musicologie. Accessible Post-Bac, la licence représente six semestres de formation artistique. Attention, il ne s'agit pas de former à un métier, mais davantage de prodiguer aux étudiants un bagage théorique qui les aidera à définir leur réflexion artistique. Après la licence, il est possible de rejoindre les formations à l'enseignement, à la médiation culturelle ou de passer les concours administratifs. Il est aussi possible de poursuivre ses études en master.

Licence professionnelle

Très différente de la licence généraliste, la licence professionnelle se veut à la fois théorique et pratique. Il s'agira souvent de formations dédiées à la médiation culturelle, à la valorisation des expressions artistiques ou encore à la gestion d'activités artistiques. Le cursus va durer d'une à trois années en fonction des filières, accessible Post-Bac mais aussi après une ou deux années d'études supérieures.

Master

Le master fait suite à la licence, il s'organise en quatre semestres. Le parcours sera au départ généraliste, et s'affinera au fil des semestres vers des formations de haut niveau et parfois particulièrement pointues. Que l'on se lance dans des études de danse, d'arts du spectacle ou d'histoire de l'art, il s'agira bien souvent de préparer ensuite les concours de l'Éducation nationale.

➪ Les diplômes des écoles d'art

Ils sont délivrés par les écoles supérieures d'art dépendant du ministère de la Culture.

Le DNA (Diplôme National d'Art)

Proposé par les écoles supérieures d'arts plastiques, Il possède trois options : art, design et communication qui peuvent être complétées par des mentions. Il se prépare en 3 ans et forme dans de nombreux secteurs de l'art. A noter que le programme au sein de ces formations peut varier d'une école à l'autre. Attention, les anciennes appellations DNAP et DNAT subsistent encore dans certains établissements.



© Photo : Tony Trichanh

DNSEP – Diplôme national supérieur d'expression plastique

Le DNSEP sanctionne le 2e cycle d'études artistiques et art, design ou communication. Il est accessible à la suite du DNA, ou d'un DNMADE. Il permet de se présenter aux concours externe et interne du Capes et du Capet ainsi qu'aux concours de l'agrégation si les conditions d'ancienneté sont remplies.

- Le DNSEP représente cinq ans d'études. Il s'agit d'un diplôme de niveau 7 (Bac + 5, ex-niveau I) : Il confère le grade de master.

➪ Plusieurs écoles délivrent des diplômes d'établissement spécifiques valant grade de master

Le Diplôme national supérieur d'arts plastiques (DNSAP)

Délivré par l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, il est inscrit au Répertoire national des certifications professionnelles (niveau 7 ou Bac +5).

Le Diplôme de designer textile

Ce diplôme de niveau 7 (Bac +5, grade de master) est délivré par l'École nationale supérieure de création industrielle – ENSCI. Il est accessible aux candidats de niveau Bac, Bac +2 (BTS, DMA, DNAT...) ou de niveau Bac +3 et plus (licence d'arts plastiques, DNMADE, DNAP, DNSEP, DSAA...) Le parcours durera de trois à cinq ans en fonction du niveau d'entrée. Un stage en entreprise, national ou international est demandé durant la formation.

Le Diplôme de créateur industriel

Ce diplôme est délivré par l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI). De niveau 7 (Bac + 5, grade de master), il s'obtient après cinq années de cursus, ou moins si l'on intègre l'école par admission parallèle.

Le Diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs

Il s'obtient après cinq années d'études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (Ensad). Il s'agit d'un diplôme de niveau 7 (Bac + 5, grade de master). Ce diplôme est délivré accompagné d'une spécialisation dans un des dix secteurs de formation de l'école, parmi lesquels Architecture intérieure, Cinéma d'animation, Art espace, Design vêtement ou encore Photo/vidéo.

Le Diplôme de l'École nationale de la photographie

Accessible après un Bac +2, de préférence dans le domaine artistique, cette formation s'obtient en trois années au sein de l'École nationale de la photographie d'Arles. Ce diplôme est inscrit au RNCP au niveau 7 (Bac + 5).

Le Diplôme du Studio national des arts contemporains du Fresnoy

Ce diplôme de niveau Bac +7 s'obtient après deux années d'études au sein du Studio national des arts contemporains du Fresnoy. La formation est accessible après cinq années d'études supérieures d'art, de cinéma ou encore de danse. Autre possibilité : être titulaire du Bac suivi de 7 années d'expérience professionnelle ou artistique.

➪ Les diplômes d'architecture

Le Diplôme d'État d'architecte

Il existe une vingtaine d'écoles nationales supérieures d'architecture en France (ENSA). Elles délivrent tout d'abord le Diplôme d'études en architecture (DEEA), 1er cycle de trois ans, puis un Diplôme d'État d'architecte (DEA) qui confère le grade de master. Ces écoles sont accessibles Post-Bac. Outre un doctorat (Bac +8), les architectes peuvent suivre

une formation post-master dite « HMONP » : la Formation à l'Habilitation de l'architecte à exercer la Maîtrise d'œuvre en son Nom Propre, qui permettra de travailler en libéral. Plusieurs de ces établissements proposent par ailleurs un double-diplôme en 7 ans avec des écoles d'ingénieurs.

Les diplômes de l'École spéciale d'architecture

École privée accessible Post-Bac, l'École spéciale d'architecture délivre deux diplômes. À savoir le diplôme de l'ESA Grade 1, après trois années d'études, puis le grade 2, après deux années supplémentaires de formation (Bac +5). Ce diplôme est équivalent au diplôme d'architecte délivré par les diverses Écoles nationales supérieures d'architecture. L'école propose aussi un « diplôme de l'École spéciale d'architecture de Paris », équivalent de l'HMNOP. Enfin, l'ESA a mis en place un double diplôme architecte-ingénieur avec l'ESTP.

Le diplôme d'architecte de l'Insa de Strasbourg

Ce diplôme s'obtient à la suite d'un cursus de cinq ans au sein de l'Insa de Strasbourg. Le recrutement s'opère à Bac +1 Les études s'organisent en un 1er cycle de trois ans sanctionné par un bachelor en architecture et ingénierie. Puis viendront deux possibilités: le parcours architecte, en deux ans, ou le parcours architecte-ingénieur, en trois ans. Ils mènent aux diplômes d'Architecte Insa, ou aux deux diplômes Architecte et Ingénieur Insa, tous de niveau Bac+5. Par la suite, il sera possible d'entrer dans la vie active, mais aussi de tenter le doctorat ou l'HMONP.

Les principales filières des études supérieures en art



Les visas, accréditations et labels décryptés

À la différence des écoles d'ingénieurs ou de commerce, les écoles d'art ne disposent pas d'accréditations spécifiques. Explications.

Le Visa

Gage de qualité, le visa signifie que le ministère chargé de l'Enseignement supérieur valide la pertinence de la formation. Cette accréditation tient compte de l'insertion professionnelle des diplômés ou encore de la qualité du corps professoral.

Le Grade de master

Cette habilitation concerne essentiellement les écoles nationales supérieures d'arts plastiques. Et en l'occurrence les DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) délivrés par ces établissements à Bac+5 mais aussi les diplômes de certaines écoles spécifiques comme l'Ensad, ou encore l'ENSCI. Une école habilitée à délivrer le grade de master bénéficiera d'une plus grande reconnaissance à l'international. Elle pourra par ailleurs postuler pour intégrer la Conférence des grandes écoles.

La Conférence des grandes écoles

Si la Conférence des grandes écoles ne délivre pas d'accréditation particulière, appartenir à cet organisme est cependant gage de qualité. En effet, la CGE n'accueille dans ses rangs que des institutions dont la formation est reconnue par l'État et très orientée recherche. Autres critères d'admission : la taille des promotions, une forte sélectivité, des liens importants avec le monde de l'entreprise et bien sûr la bonne insertion professionnelle des diplômés.



Les réseaux d'écoles d'art

Appartenir à un réseau ou à une association professionnelle peut être un gage de qualité. Le Conseil français des architectes d'intérieur (CFAI) fait ainsi référence dans son domaine. Y sont admises les écoles de haut niveau après examen des formations par une commission dédiée. Autre association d'écoles reconnue, le RECA ou réseau des écoles françaises de cinéma d'animation. Ne pas oublier l'AFJV ou Agence française pour le jeu vidéo, Campus Art ou encore l'association Designers interactifs. Appartenir à ces réseaux garantit aux écoles concernées la reconnaissance du monde professionnel.

Les titres RNCP

Certains établissements ne vont pas délivrer un diplôme de l'Éducation nationale (BTS, licence, master...) mais un titre professionnel de niveau Bac+3 ou encore Bac+5. Parfois très valorisés dans leur environnement professionnel, ces titres auront d'autant plus de valeur qu'ils seront inscrits au « RNCP » (Répertoire national des certifications professionnelles).

Voici ce que signifient chacun de ces titres, sachant qu'une nouvelle nomenclature a été adoptée en 2019 :

- De niveau 4 (Bac, ex niveau IV)
- De niveau 5 (Bac +2, DUT, BTS, DEUST, ex-niveau III)
- De niveau 6 (Bac +3/4, licence, licence professionnelle, BUT etc, ex-niveau II.)
- De niveau 7 (Bac +5, master, ex niveau I)
- De niveau 8 (Bac +8, doctorat)

Écoles publiques, écoles spécialisées : ce qu'il faut savoir

Il en va de l'enseignement artistique comme des autres spécialités : les écoles publiques côtoient des écoles privées. Certaines formations privilégiant une démarche de réflexion artistique là où d'autres préfèrent délivrer un savoir-faire très pratique et opérationnel.

➪ 45 écoles supérieures d'art et design

- Parmi les écoles publiques figurent aujourd'hui 45 écoles supérieures d'art et de design relevant du ministère de la Culture. Réparties sur presque 60 sites, elles forment environ 12 500 étudiants à qui elles délivrent tout d'abord les DNA (diplôme national d'art, qui a remplacé les DNAP et DNAT) à Bac +3 puis le DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) à Bac +5. Ces diplômes se déclinent en trois grandes options : l'Art, le Design et la Communication, bien souvent complétées de spécialités propres à chaque école.
- Parmi ces écoles, dix institutions sont dites « nationales ». Tout d'abord les Écoles nationales supérieures d'art de Bourges, de Paris-Cergy, de Dijon, de Limoges, de Nancy et de Nice-Villa Arson Elles délivrent DNA et DNSEP. Certaines autres écoles délivrent par ailleurs des diplômes d'établissement qui leur sont spécifiques. Parmi elles, l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba), l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad), l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI / Les Ateliers) et l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP). À ces institutions est par ailleurs souvent rattaché le Studio national des arts contemporains du Fresnoy, qui délivre lui aussi un diplôme spécifique en deux ans, après le Bac +5.
- Très demandées par les étudiants aspirant à une carrière artistique ou de création, ces écoles



combinent un enseignement technique et créatif, et trois à cinq années d'une vraie « quête » personnelle.
- Ces écoles sont accessibles par concours aux jeunes bacheliers. Plusieurs ont rejoint la procédure Parcousup mais un grand nombre préfère cependant encore rester hors du dispositif. Une année de prépa artistique est souvent préférable pour augmenter ses chances de réussite au concours.
- **Bon à savoir**, ces écoles, de même que les prépas publiques les précédants, sont très accessibles financièrement, avec des droits d'inscription de quelques centaines d'euros maximum.

➪ La grande diversité des arts appliqués

- Le domaine des arts appliqués comprend pour sa part de nombreuses écoles privées mais aussi quelques écoles publiques extrêmement renommées dont les

formations allient l'industrie, l'art et la communication tout en laissant une place à l'expression créatrice et à la maîtrise des techniques. Parmi ces écoles, citons l'École Boulle pour l'ameublement, le design et de nombreux métiers d'art, l'École Estienne pour le livre et la communication, Duperré en design de mode et environnement, Ensaama Olivier-de-Serres pour la communication visuelle et le design et l'ESAAT de Roubaix pour le textile...

Les écoles supérieures d'arts appliqués sont accessibles après un Bac général accompagné des spécialités adaptées ou le Bac « artistique » STD2A. L'inscription se fera la plupart du temps sur Parcoursup.

- Aujourd'hui, les écoles supérieures d'arts appliqués proposant un diplôme d'État débutent par le DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design). Ouvert aux bacheliers toutes filières, il dure trois ans et diplôme au niveau licence. A l'issue de ces trois années, les étudiants pourront bien sûr poursuivre leur parcours s'ils le souhaitent. Le plus haut diplôme des ESAA est le DSAA – diplôme supérieur d'arts appliqués. Ce parcours dure deux ans, jusqu'à Bac +5.

De multiples écoles spécialisées

Les domaines auxquels forment ces écoles sont extrêmement variés. En un à cinq ans, ces écoles souvent privées (Créapole, LISAA Com'Art Design, Itecom Art Design, Autograf, École Conte, École de Condé, ECV, MJM Graphic Design, EMC, Intuit Lab, l'École Bleue, CIFACOM...) vont préparer des spécialistes de la création artistique. Soit de purs techniciens, soit de véritables créateurs et concepteurs dotés d'une forte sensibilité artistique, d'imagination, de sens critique mais aussi d'un vrai savoir-faire opérationnel. Au-delà du talent et des connaissances professionnelles, les écoles d'art auront aussi veillé à leur insuffler des compétences plus transversales comme la gestion, le marketing, les langues, etc.

À travers cette formation, les étudiants vont apprendre à maîtriser les grands outils de création mais aussi à quantifier la valeur de leur travail. Une fois formés, ils pourront en prévoir le coût de revient. Ces formations, très orientées vers la mise en œuvre concrète de projets, laissent une large place aux stages et aux expériences professionnelles. De nombreuses écoles ont ainsi recours au dispositif de l'alternance.

Aujourd'hui encore, un grand nombre d'écoles d'art spécialisées demeurent en dehors de la procédure Parcoursup. La situation évolue cependant rapidement en fonction des écoles, la volonté du ministère de l'Enseignement supérieur étant de regrouper un maximum de formations dans ce portail. Le mieux est encore de se renseigner auprès de chaque institution. Attention, les candidats étant nombreux, chaque école sera très sélective.

Une à cinq années de formation

Le premier diplôme d'art accessible presque universellement est le DNMADE ou Diplôme national des métiers d'art et du design. D'une durée de trois ans, il permet d'obtenir le grade de licence. A la suite de quoi, il est possible d'intégrer un cursus menant au DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués). Plutôt destiné aux créateurs et concepteurs, ce parcours prépare à de futures responsabilités. La formation y est donc à la fois artistique mais aussi de management. Certaines écoles pourront par ailleurs proposer des formations plus spécifiques, dont les durées pourront largement varier, de même bien sûr que les contenus. Quelques points communs néanmoins: la présence la plupart du temps de stages professionnels mais aussi, de plus en plus, de périodes à l'international.

Les écoles d'art en questions / réponses

Comment s'inscrire en école d'art ? Que valent les diplômes proposés ? Peut-on y étudier en alternance ? Petit condensé des questions les plus courantes que l'on peut se poser sur les études artistiques, avec toutes nos réponses...



Toutes les écoles d'art sont-elles sur Parcoursup ?

Même si elles rejoignent progressivement la procédure, de nombreuses écoles supérieures d'art et de design ne sont pas encore accessibles par Parcoursup. Dans le domaine des arts appliqués et métiers d'art, la situation est également particulière. Dans l'ensemble, les écoles publiques et les écoles privées sous contrat d'association fonctionnent avec Parcoursup. Les écoles privées hors contrat, elles, restent souvent accessibles par concours spécifiques. Il est prévu que progressivement, l'ensemble des écoles publiques rejoigne ce portail, mais pour l'heure, de nombreux cas particuliers subsistent. Un conseil : contactez chaque établissement pour être sûr de la marche à suivre.

En quoi consistent les concours d'entrée ?

Si elle disent ne pas forcément tenir compte des bulletins scolaires, les écoles supérieures d'art n'en sont pas moins très sélectives. On y entre à la suite d'un parcours dont le contenu peut varier en fonction des établissements. Les sélections les plus exigeantes vont consister en une épreuve artistique pratique, une épreuve écrite de culture générale et une épreuve de langue. Sans oublier un entretien de motivation, sur la base, bien souvent, d'un dossier artistique. Soyez bien préparé, il n'est pas simple d'intégrer les meilleurs établissements. A titre d'exemple, l'Ensad (École nationale supérieure des arts décoratifs), l'une des plus exigeantes, n'a ainsi admis en 2022 que 80 élèves pour 2 807 candidats... N'oubliez cependant pas de soigner également votre dossier scolaire. Il peut être scruté de près : bulletins de 1re et de terminale, avis des professeurs et enseignants du lycée, notes du Bac si vous l'avez déjà obtenu.

Comment bien choisir son école ?

Il n'est pas toujours facile de s'y retrouver entre les diverses formations. Premier point : il faut savoir différencier les écoles d'arts plastiques qui forment aux carrières plus purement artistiques (voire parfois à l'enseignement) des écoles d'arts appliqués – design, graphisme, Web. Les premières se trouvent sous la tutelle du ministère de la Culture et proposent le DNA et le DNSEP, plus quelques diplômes spécifiques. Les secondes délivrent le DNMADE, des bachelors et des masters mais aussi des diplômes et titres d'établissement parfois très particuliers. Pour ne pas se tromper, le mieux sera de vérifier précisément les formations proposées et les métiers auxquels ces établissements forment. Les sites Web de chaque école fourmillent d'informations sur les parcours et

débouchés professionnels. Design de mode, design graphique, cinéma, animation, à chaque institution ses cursus ! Quelques labels et autres certifications pourront aussi vous renseigner. Voir les titres des écoles certifiés RNCP sera un premier point rassurant. Mais le critère le plus significatif quant à la qualité d'une formation sera l'insertion professionnelle de ses diplômés. Pour cela, n'hésitez pas à vous tourner vers les réseaux sociaux professionnels. Entrez le nom de l'école que vous visez, et vérifiez les postes occupés par les sortants de ces parcours...

Les formations et diplômes d'art sont-ils tous reconnus ?

Non, justement, et c'est bien là toute la difficulté de l'exercice. Si les DNA, DNSEP, DNMADE, BTS, DSAA et autres Bacs techno sont des diplômes bien identifiés correspondant à une nomenclature nationale, certains établissements délivrent des titres qui leur sont propres. Dès lors, leur qualité ne dépend plus que de l'école qui les délivre! Il est donc essentiel de vérifier la réputation de l'établissement et la réussite avant d'y postuler.

Faut-il déjà avoir un « book » pour espérer être admis dans une école ?

Même si le « book » n'est pas systématiquement demandé, il est un atout qui facilitera votre admission. La plupart des écoles d'art proposent, en effet, une procédure d'admission dont l'un des points d'orgue réside en un entretien de motivation. Cet échange prendra appui, bien souvent, sur les réalisations pratiques et artistiques du candidat. De quoi examiner non pas son talent pur, mais son style, et sa personnalité. La manière dont ce travail sera défendu comptera aussi beaucoup.

Quels sont les débouchés des écoles d'art ?

Les écoles supérieures d'art et de design débouchent sur plusieurs types de carrières. Une partie des diplômés deviendront de purs créateurs : sculpteurs, peintres, dessinateurs. Mais ils seront rares à gagner ainsi véritablement leur vie. D'autres exerceront leurs talents dans des métiers identifiés. Un spécialiste de l'expression sonore pourra, par exemple, travailler en tant qu'ingénieur du son en télévision ou en radio. Une dessinatrice se tournera vers l'illustration. D'autres iront vers l'enseignement en école d'art. Le cumul de plusieurs activités, enseignant et artiste par exemple, est fréquent. Les écoles d'arts appliqués auront, pour leur part, des débouchés plus évidents, leur spécialité menant à des secteurs plus ciblés : multimédia, animation, design de mode, graphisme...

Faut-il passer par une prépa ?

Il existe de nombreuses prépas artistiques qui mènent à des écoles très réputées et qui n'ont pas leur pareil pour permettre à l'étudiant d'affiner sa démarche artistique. Cette année de transition n'est pas obligatoire, mais elle reste donc conseillée dans un certain nombre de cas, notamment si vous n'avez que peu de « vécu » artistique. Mettre à niveau ses compétences, affiner une démarche ou une réflexion artistique, multiplier les travaux pour se doter du fameux « book », la prépa présente de nombreux avantages. Elle permettra ainsi de voir beaucoup plus clair quant à la suite à donner à son parcours. Elle peut être enfin l'occasion de découvrir des voies nouvelles auxquelles l'étudiant n'aurait pas pensé.

Les écoles d'art proposent-elles des stages en entreprise ? Des périodes à l'international ?

Si les écoles supérieures d'art et de design proposent bien des stages et des périodes à l'international dans leur cursus, les écoles d'arts appliqués restent à l'avant-garde dans ce domaine. Les stages se déroulent dans les entreprises auxquelles chaque établissement destine ses diplômés. Agences de communication, concepteur de jeux vidéo, grand nom du design, etc. L'international sera en revanche au programme de l'ensemble de ces formations. Beaucoup d'établissements travailleront notamment dans le cadre des conventions Erasmus. Au programme : échanges et voyages d'études d'étudiants

et d'enseignants, visites d'ateliers ou de sites prestigieux à l'international, stages...

Peut-on entrer en école d'art par alternance ?

Auparavant relativement ignorée des écoles d'arts, l'alternance est une formule qui s'y développe aujourd'hui de manière importante, essentiellement cela dit dans les écoles d'arts appliqués. Ce dispositif permet de se frotter aux réalités du monde professionnel tout en étudiant. Très utile pour faire ses premières armes.

Le rythme de travail est-il intense ?

Il faut se méfier des images d'Épinal qui représentent l'art comme un secteur à part où domine une certaine vie de Bohème... Les programmes sont au contraire très exigeants et très denses, notamment en prépa où il faut intégrer de nombreuses notions en un laps de temps très limité. En école, les parcours seront plus longs, mais le rythme, fait de théorie, de pratique, d'ateliers, de projets personnels et de stages, impose une solide organisation. Dilettantes s'abstenir !

Que valent les formations à l'université ?

De bon niveau et variées (arts appliqués, arts du spectacle, danse, musique, audiovisuel, etc.), les formations à l'université demeurent essentiellement théoriques. Elles représentent surtout l'occasion d'acquérir une forte culture artistique. De quoi, ensuite, rejoindre des écoles plus appliquées et plus spécialisées. Les licences d'art mènent par ailleurs souvent à l'enseignement. Il existe néanmoins des cursus plus professionnalisants comme les licences professionnelles, mais il faut savoir dénicher les perles rares.

Que contiennent les programmes des écoles d'art ?

Les écoles d'arts appliqués, souvent plus professionnalisantes, vont privilégier l'approche pratique et



technique du métier. Sans oublier néanmoins de travailler la réflexion de leurs étudiants, elles vont leur offrir de nombreux outils pour apprendre un métier et travailler par la suite de manière stable en entreprise, en agence, ou comme indépendant. Selon votre voie, vous allez donc travailler telle ou telle technique spécifique, mais vous devrez également vous familiariser avec les grands outils informatiques et, bien sûr, savoir dessiner. Les écoles supérieures d'arts plastiques auront pour leur part une approche très long terme de l'art : organisées sur cinq ans, elles forment aux pratiques fondamentales de dessin, de peinture ou encore de vidéo avec par la suite des spécialisations en fonction de l'orientation choisie par l'étudiant.

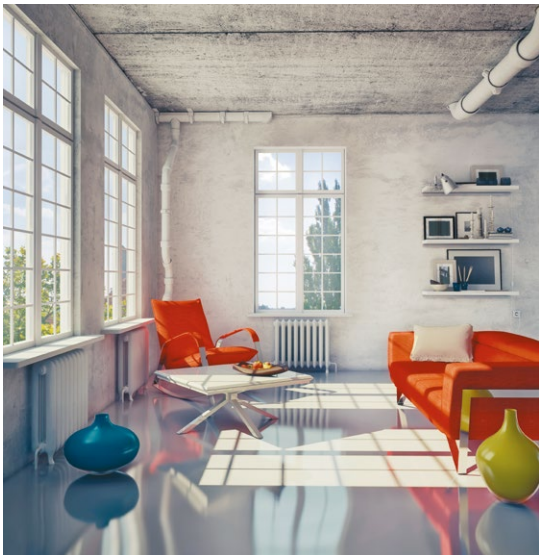
Combien coûtent les formations en écoles d'art ?

Si les droits de scolarité dans les écoles nationales d'art et de design (beaux-arts) sont de quelques centaines d'euros par an. Ils sont très variables pour les écoles territoriales. Certains frais d'équipement par exemple restent à la charge des étudiants. Les écoles publiques d'arts appliqués fonctionnent avec ce même principe de quasi-gratuité. En revanche, les écoles privées peuvent représenter un investissement financier beaucoup plus important.

Se former aux métiers du design

Qu'il soit design d'objet, graphique, interactif, d'environnement, d'espace, sonore ou encore Web, le design est aujourd'hui omniprésent dans la sphère professionnelle. Et les formations très nombreuses...

Année après année, le design poursuit son ascension dans toutes les sphères de notre économie. Le nombre de spécialités que l'on peut recenser l'atteste, la discipline s'est immiscée partout ou presque. Le design est synonyme de qualité, de montée en gamme d'un produit, il est sa finition, mieux, il peut porter à lui seul l'identité et toutes les valeurs d'une marque.



➪ Le conseil en design, le design interactif, le design de service...

Le design est dit « de produit » s'il concerne les objets du quotidien, il est numérique lorsqu'il concerne des œuvres d'animation 3D, il sera bien sûr industriel ou d'espace lorsqu'il s'agira de concevoir des lieux, des habitations ou encore des espaces commerciaux. Il sera par ailleurs graphique en communication visuelle, « de mode » dans la conception textile. Sans oublier bien évidemment le Webdesign.

➪ Designer en free-lance ou en grande entreprise

- Aujourd'hui, les designers travaillent comme salariés dans les grandes et moyennes entreprises, en agence spécialisée, ou comme free-lance. Lorsqu'ils sont en grande entreprise, ces professionnels dépendent bien souvent directement de la direction générale. Une preuve de la « particularité » de l'activité, mais aussi de son importance stratégique. Les designers indépendants en revanche exercent essentiellement leurs talents dans le design de produit, l'aménagement d'espace, de même que le design visuel et corporate. Ils représentent également une part très importante de l'activité.
- Au cœur du « triangle de la création », les designers, qu'ils soient « intégrés » ou free-lance, évoluent souvent en contact étroit avec un bureau d'études et un service marketing. Impossible pour eux d'imaginer des objets sans tenir compte des contraintes techniques inhérentes aux matériaux utilisés ou aux fonctionnalités recherchées. Impossible aussi d'ignorer la politique de promotion de l'entreprise pour laquelle ils vont travailler. Le design est un métier d'imagination, mais un élan créatif tempéré de contraintes. Le talent des meilleurs designers est d'exploiter au mieux ces limitations pour pousser à bout les produits qui leur sont confiés.

Les formations des écoles supérieures d'art et de design

- **Bac+3 :** Parmi les écoles formant à cette spécialité figurent en bonne place les écoles supérieures d'art et de design qui, grâce à l'option Design, forment chaque année d'importants bataillons de professionnels munis du DNA (diplôme national d'art). De niveau Bac+3, ces diplômes peuvent ensuite se décliner en de nombreuses spécialités : Design textile, Design d'espace, Design graphique, Design graphique et interactivité, Design graphique multimédia, ou encore Design, mention espace de la cité. Ces parcours se veulent professionnalisants et peuvent mener au marché du travail, mais de nombreux étudiants préfèrent ensuite poursuivre vers le DNSEP.
- **Bac+5 :** Le DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) est lui aussi riche de formations en design. Qu'il s'agisse de formations généralistes ou orientées Objet, Textile, Culinaire, Graphique ou encore Céramique. Quelques exemples de spécialisations existantes : Design mention design graphique et interactivité, Design mention design objet et espace, Design mention éditions etc.

Les formations en arts appliqués : DNMADE, DSAA...

- Le premier diplôme d'arts appliqués est le Diplôme national des métiers d'art et du design – DNMADE. Tout d'abord généraliste, cette formation va se spécialiser notamment en 3e année pour proposer 14 majeures: espace, objet, graphisme, numérique, événement, ornement, matériaux, spectacle, animation, innovation sociale, instrument, livre, mode et patrimoine.
- Les titulaires du DNMADE pourront, s'ils le souhaitent, poursuivre deux années de plus leur parcours design en DSAA, avec les spécialités suivantes : Mode, Produit, Graphisme et Espace. Le DSAA diplôme à Bac +5.

Les écoles spécialisées

En plus de ces formations, de nombreuses écoles spécialisées proposent des parcours en design. Accessibles dès le Bac, elles délivrent une formation très professionnalisante. Les établissements à privilégier seront ceux reconnus par l'État mais aussi par les grands organismes professionnels, dont l'APCI, agence qui œuvre à la promotion du design. Visez aussi, pour ne pas vous y perdre, les établissements très liés à leur environnement professionnel. Partenariats en cours, possibilités de stages, vérifiez ces divers éléments avant de vous lancer tête baissée dans telle ou telle direction. Veillez aussi à ce que des parcours et autres témoignages d'anciens soient bien visibles sur le Web. Cela vous en dira plus sur la qualité de l'école et sa transparence par rapport au devenir de ses diplômés. Des cursus sont possibles en 2 ou 3 ans qui mèneront souvent à des postes d'assistant de création. Pour accéder très vite aux postes les plus créatifs ou à des postes à responsabilité, il vaudra mieux privilégier des études plus longues, en 4 à 5 ans. Ainsi Créapole dispense 5 ans de formation en design Produit et innovation, design Transport et mobilité ou encore en Art design et luxe jusqu'au Bac +5. Strate École de Design délivre pour sa part plusieurs diplômes de niveau Bac +5 particulièrement reconnus dans l'industrie. Ne pas oublier l'École Bleue et son cycle supérieur de Design global qui mène au Bac +5. Autres établissements connus : EAP InfoSeine, l'École de Design Nantes Atlantique, ESAM Design, l'EEAM, le Campus Fonderie de l'image, l'École supérieure de Design de Troyes, LISAA, ou encore Intuit Lab.

Les formations dans l'audiovisuel

S'intéresser à l'audiovisuel, c'est plonger dans l'univers de la télévision, du cinéma et de la radio, l'univers de la voix et de l'image. Pour vous former à ces secteurs vous avez l'embarras du choix, que ce soit en école ou à l'université.

On recense près de 10 000 entreprises travaillant dans le secteur de l'audiovisuel et du cinéma : boîtes de production pour le cinéma, la télévision et la radio, agences de castings, diffuseurs, industrie technique... Ces sociétés emploient, majoritairement des profils techniques comme les ingénieurs du son, monteurs, techniciens d'exploitation ou cadreurs. Les producteurs sont aussi en quête d'esprits créatifs capable d'imaginer des scénarios de cinéma, de séries ou encore des concepts d'émissions télévisées. Le secteur a aussi besoin de spécialistes de la communication et du montage financier.



➪ Très répandu, le BTS métiers de l'audiovisuel

Si la diversification du secteur a rendu possible certaines bifurcations, et son ouverture à des formations en informatique ou dans le numérique, les parcours traditionnels comme le BTS Métiers de l'audiovisuel restent majoritaires. Parmi les points forts de ce diplôme, ses nombreuses options en « gestion de production », « métiers de l'image », « métiers du son », « montage et post-production », mais aussi « techniques d'ingénierie et d'exploitation des équipements ».

Certaines écoles spécialisées en cinéma et en audiovisuel sont également réputées. Elles seront accessibles Post-Bac, voire un peu plus tard pour des spécialisations ou des formations complémentaires à un premier parcours, par exemple universitaire (licence d'audiovisuel). Pour les candidats à ce domaine, de nombreuses écoles existent parmi lesquelles l'Esra et ses parcours en 3 à 5 ans dans les métiers du cinéma et de la télévision, l'Eicar – Réalisation cinéma et télévision, Réalisation sonore, Ingénieur du son à l'image –, ou encore le Cifacom pour ses BTS et bachelors audiovisuels.

➪ À l'université : du Bac+3 au Bac+5

A l'université aussi, il est possible de se former au secteur de l'audiovisuel. La filière Arts du spectacle s'articule autour d'un parcours de licence générale, prolongé par des masters professionnels et des masters recherche dans l'audiovisuel et le cinéma. Les licences professionnelles en Arts du spectacle permettent par ailleurs de se former dans de nombreux domaines dont l'ingénierie numérique, la création multimédia ou les sciences et technologies des réseaux. À noter aussi qu'il existe des écoles publiques dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma telles que la Femis, l'école Louis Lumière et l'ENSAV (Université Toulouse Jean-Jaurès).

Les jeux vidéo : en pleine forme !

Porté par une conjoncture des plus favorables, le jeu vidéo est une industrie solide et les entreprises françaises figurent parmi les leaders mondiales du domaine. Dynamiques, elles recrutent donc beaucoup de talents, formés par des institutions françaises elles aussi internationalement réputées.

Avec un chiffre d'affaires mondial attendu à environ 190 milliards de dollars en 2023 (chiffres de l'Agence française pour le jeu vidéo) le marché du jeu vidéo est une valeur en constante croissance ces dernières années. L'activité est est en plein essor et profite aux petites comme aux grosses entreprises du secteur.

Autour du chef de projet, une nuée de talents

La conception d'un jeu vidéo mobilise généralement plusieurs métiers regroupés autour du chef de projet. Ce dernier, responsable de la tenue des budgets comme des délais, va encadrer ses équipes et s'assurer que chacun travaille dans les temps et en fonction des objectifs fixés. À lui également de recruter, si besoin, pour compléter son groupe.

À ses côtés, le concepteur de jeu vidéo, plus connu sous le nom de game designer, aura pour mission de donner vie à un environnement ludique, qu'il soit sur ordinateur, console, sur mobile ou encore on line. Il sera le vrai complément du chef de projet, focalisé sur les diverses tâches de conception alors que le premier est plus un organisateur. Parmi les autres professionnels incontournables, citons l'infographiste 2D/3D, qui mettra en image ou en modèles 3D tout le scénario du jeu, en lien avec le directeur artistique. Également à leurs côtés, un designer sonore, chargé d'entourer le jeu des bruitages et mixages nécessaires. Le level designer définira quant à lui les niveaux du jeu.

Des pôles de formation de renommée mondiale

Parmi les meilleures écoles, figure incontestablement le Cnam-Enjmin. Installée à Angoulême, l'École nationale du jeu et des médias interactifs propose plusieurs formations de haut niveau. Accessible avec un Bac +3, le master Jeux vidéo aussi appelé master JMIN (Jeux et médias interactifs numériques) propose 6 parcours différents: Game design, Conception visuelle, Conception sonore, Programmation, Ergonomie et enfin Management de projet. Il mène à un diplôme de niveau 7 (Bac +5). L'Enjmin propose aussi le mastère spécialisé Jeux vidéo, en partenariat avec un autre grand nom, les Gobelins-l'École de l'image. Également très connue, Rubika Jeu Vidéo propose un cycle complet de formations de niveau Bac +5 en Game design, Game art, Game programming, et Tech Art (campus de Montréal). L'Institut supérieur des arts appliqués (LISAA) délivre plusieurs bachelors et mastères en Jeu vidéo, animation 2D et 3D etc. Isart Digital, avec pas moins de 6 spécialisations (Game art, Game design, ou encore Game design & programming est un autre acteur sérieux qui insiste beaucoup sur l'alternance. Souvent accessibles Post-Bac, ces cursus sont en majorité organisés sur 3, 4 ou 5 ans. Ne pas oublier E-Artsup, 3IS et encore beaucoup d'autres...

Se former aux métiers du cinéma

Si le cinéma suscite toujours autant de vocations, c'est parce qu'il conserve encore toute son aura. Des écoles de renom, des métiers qui font rêver, qu'ils soient très connus ou assez confidentiels, la recette d'un succès qui dure depuis des décennies.

Le secteur du cinéma est en bonne santé et emploie de nombreux talents. En effet, son activité ne se limite pas aux salles obscures. À l'heure où les supports se multiplient – TV, tablettes, on-line… –, les films connaissent plusieurs vies ! À la clé : des occasions supplémentaires d'exploitation.

Il ne faut donc pas craindre de se projeter dans ce secteur où les métiers sont nombreux, répartis entre différents pôles liés à la création, la réalisation, la technique ou encore la logistique.

➪ Trois métiers centraux : réalisateur, comédien, costumier(ère)

Les réalisateurs, tout d'abord, pratiquent un métier compliqué. Ils ont en effet de nombreuses contraintes à gérer avant de parvenir à sortir un film. Contraintes techniques, direction d'acteurs… Le comédien, lui, n'aura pas le même besoin d'une formation technique. Principal outil de ce dernier, son corps, son visage, ses mimiques et ses expressions. Le costumier aura enfin pour responsabilité de donner vie à des personnages par leurs vêtements. Des accessoires en cohérence avec l'histoire et la mise en scène, de quoi compléter le jeu de l'acteur.

Aux côtés de ces métiers phares gravite une impressionnante diversité d'activités. Accessoiriste, assistant réalisateur, scénariste, cadreur et assistant opérateur, directeur de la photographie, machiniste, monteur, ingénieur du son mixeur, producteur, régisseur, scripte… Autant de professionnels la plupart du temps employés comme intermittents du spectacle et souvent recrutés projet par projet. Pour eux, pas de secret. Pour réussir, le bouche-à-oreille sera primordial. Dans ce secteur, seuls priment le savoir-faire et la réputation.

➪ Pour se former, des écoles publiques, privées, mais aussi l'université

Pour se former, les écoles et voies universitaires ne manquent pas. Il existe en effet des dizaines et des dizaines de filières de cinéma et d'audiovisuel en écoles publiques ou privées, sans compter des formations universitaires plutôt généralistes et centrées sur l'environnement et la connaissance du cinéma. Un bon marchepied pour se diriger vers certaines écoles recrutant par exemple à Bac +2 ou Bac +3. Lister ces dernières formations serait trop long mais, parmi les plus connues, figurent bien sûr la Fémis (ou École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) et ses formations de scénario, réalisation, production, ses cursus de scripte, de distribution/exploitation ou encore d'écriture et de création de séries. Autre très grand nom, l'ENS Louis-Lumière – cinéma, photographie, son – mais aussi des écoles telles que le CLCF et l'Eicar pour ses parcours en Réalisation cinéma, télévision ou encore dans le son. Également bien placées, 3IS, l'Esra et l'Esec… Dans tous les cas, armez-vous de patience et de motivation. Le cinéma ne sourit qu'aux passionnés. ✦

L'animation française en tête d'affiche

L'animation française se porte très bien ! Soutenue par des pôles de formation performants mais aussi une industrie de grande qualité et reconnue au niveau mondial, l'activité est solide et recrute régulièrement. Même si l'on se situe sur de petits volumes d'embauche.

Année après année, le secteur de l'animation confirme son dynamisme. Forte d'une position de leader en Europe et dans le monde, la France dispose d'une filière d'animation solide. Ses atouts : des formations réputées internationalement, une activité à la fois portée par la télévision, le cinéma, la bande dessinée ou encore la publicité, et une production qui se maintient, année après année, à un niveau soutenu. Non seulement les technologies progressent, mais les usages se multiplient. On estime aujourd'hui à une centaine le nombre de sociétés actives dans le domaine, mais elles restent souvent de petite taille.

Se former dans une école spécialisée

Aujourd'hui, les formations performantes ne manquent pas. Parmi les institutions les plus renommées: les Gobelins-l'École de l'image propose plusieurs parcours de niveau 7 (Bac +5). Outre le master Jeu vidéo monté avec l'Enjmin (lire page 40) on peut y suivre une formation de Concepteur et réalisateur de films d'animation, dédiée aux techniques d'animation 2D/3D. Elle suit immédiatement le Bachelor Animateur et réalisateur de films d'animation (Bac +3). Autre cursus : le bachelor d'Animateur de personnage 3D accessible Post-Bac Également en haut de l'affiche, Rubika Animation et son titre de Réalisateur numérique (Bac +5) ou encore La Poudrière qui propose le titre d'Auteur-réalisateur de film d'animation (Bac+5) pour des étudiants ayant déjà des bases solides en animation et en cinéma.

Le panorama serait incomplet sans des écoles telles qu'Autograf, Isart Digital ou encore l'Esra, LISAA, et Bellecour École dont les formations, très exigeantes, mènent facilement à l'emploi. Leur atout : savoir former des jeunes compétents techniquement mais aussi dotés d'une forte sensibilité artistique.

Autour du réalisateur 3D, toute une équipe...

S'il fallait identifier les principaux métiers du secteur, il faudrait citer bien sûr le story-boarder qui esquisse les différents plans d'un film en bande dessinée avant de mettre en image le scénario sur papier et sur écran en lien avec le réalisateur 3D, lequel jouera évidemment un rôle central en supervisant l'ensemble de la production du film. Autour de lui se retrouveront par ailleurs les monteurs et autres animateurs 2D/3D. Des professionnels pouvant d'autre part évoluer sur des projets artistiques de moindre ampleur, comme dans la publicité par exemple. D'exécutants, ils joueront alors un rôle de création plus marqué.

Le Réseau des écoles françaises de cinéma d'animation

Aujourd'hui, beaucoup des formations dédiées à l'animation sont regroupées au sein du RECA. Cette association regroupe 33 écoles françaises reconnues dans l'Hexagone mais aussi à l'international. Son objectif: « délivrer une information claire et vérifiée sur les contenus et modalités des formations ou encore souenir un dialogue constructif avec l'ensemble du milieu professionnel. » De quoi pour le grand public mieux identifier les meilleures formations.

Pour en savoir plus : www.reca-animation.com

Se former au secteur du luxe

Les opportunités sont toujours nombreuses dans le domaine du luxe. Et pour cause, les entreprises françaises y sont les meilleures du monde. Du CAP au Bac+6, les formations sont exigeantes mais peuvent vous garantir une place dans ce secteur très convoité.

➪ Que représente le secteur du luxe ?

Le comité Colbert, association professionnelle qui regroupe plus d'une centaine de maisons françaises et européennes du luxe, cite en référence les activités suivantes : l'horlogerie-joaillerie, la mode, les parfums et cosmétiques, les accessoires et les biens en cuir. Sans oublier la gastronomie, l'ameublement, l'automobile, le design et l'équipement intérieur, les yachts, l'artisanat d'art ou encore l'hôtellerie de luxe... Quand il doit par ailleurs évoquer les principales caractéristiques de ses membres, le Comité évoque plusieurs points communs : *« L'ambition internationale et le caractère identitaire de la marque, la qualité, la création, la poésie de l'objet et l'éthique. »*

➪ Les entreprises françaises : 70 % du luxe mondial

Une telle définition du luxe rend évidemment difficile les estimations quant à son poids économique. Selon la dernière étude Bain & Company et Altagamma, le secteur du luxe tous segments confondus représentait en 2022 un chiffre d'affaires mondial de 1 400 milliards d'euros. En hausse de 20 % par rapport à 2021. En tête, les entreprises françaises, LVMH, Kering ou encore L'Oréal Luxe. Elles sont de vrais « GAFA » dans leur domaine, et représentent plusieurs centaines de milliers d'emplois directs mais aussi indirects. Cette activité entraîne en effet dans son sillage de nombreux domaines périphériques comme le tourisme, l'édition ou encore la communication.

➪ Des métiers de création mais aussi de vente et de marketing

Les métiers relevant du luxe sont très nombreux. Créateur de parfum, horloger, ébéniste, sellier maroquinier, souffleur de verre, vendeur, directeur artistique... Il existe ainsi aujourd'hui presque 300 métiers et « spécialités » d'art et de nombreuses activités associées, dans la vente, le management, le marketing ou encore la communication.

➪ Les formations aux activités de création

Les formations et les diplômes dans le domaine du luxe sont multiples. Lycées professionnels et établissements techniques, grandes écoles de management proposant des filières dédiées au luxe, le choix est vaste. Même si ce secteur d'excellence réclame, pour y évoluer, des compétences exceptionnelles.



- **Le premier niveau menant aux métiers d'art est le CAP :** fourrure, lutherie, métiers de la mode, arts du verre et du cristal, arts du bois, arts de la reliure… la liste est longue de ces appellations appréciées du secteur, lequel éprouve d'ailleurs souvent des difficultés à dénicher suffisamment de talents pour garnir ses ateliers.
- **Les BTM** (brevets techniques des métiers d'art, niveau Bac), les **BP** (brevets professionnels, niveau Bac) et les **MC** ou mentions complémentaires des métiers d'art (proposée par l'Académie des Métiers d'Art). Ces cursus sont essentiellement dispensés dans des lycées professionnels mais aussi dans certaines écoles spécialisées. L'École Boulle, par exemple, dans sa spécialité des métiers d'art, délivre des CAP, DFESMA et autres mentions complémentaires dans des domaines aussi pointus que l'Art du bijou et du joyau, la Ciselure ou encore la Gravure en modelé. L'école La Bonne Graine propose également des CAP et autres Brevets professionnels et BMA dans des domaines comme l'ébénisterie, la gravure, la tapisserie en décor ou encore la dorure. Les postes ne sont pas très nombreux dans ces domaines, mais la spécificité de ces métiers rend ces compétences rares… et très recherchées. Aujourd'hui, le principal souci de ces professions est avant tout de trouver les talents compétents !
- **De nombreuses formations post-Bac** permettent d'apprendre un métier « créatif » pour décrocher un DNMADE (diplome national des métiers d'art et du design) ou encore un DSAA (diplômes supérieurs des arts appliqués, niveau I). Mode, cuisine, parfumerie et cosmétique… les formations ne manquent pas qui mènent tout droit au monde du luxe.

➪ Les formations en management, marketing et communication

- **À Bac+2/3 :** Les BTS NDRC (Négociation et digitalisation de la relation client) ou encore MCO (Management commercial opérationnel) de même que certaines licences professionnelles constituent d'excellentes premières étapes pour commencer des carrières de vendeur ou de commercial. De nombreuses écoles ont par ailleurs lancé des formations ciblées accessibles dès le Bac avec un diplôme à Bac+3.
- **À Bac+5, voire plus :** ces parcours permettent d'accéder à des postes à responsabilité. Deux types de formations peuvent exister. Tout d'abord des cursus spécialisés dans le luxe. Accessibles dès le Bac mais aussi via les admissions parallèles après un premier cursus universitaire ou une filière courte (BTS/BUT) Ces écoles vont former leurs élèves pendant cinq ans à tout l'environnement du luxe (Sup de Luxe, EIML). Chaque discipline enseignée, le management, la vente, les ressources humaines ou encore le marketing le seront à travers le prisme luxe. Un certain nombre de grandes écoles proposent par ailleurs des spécialisations de dernière année dans le domaine. De la même manière, il existe des mastères spécialisés et des MBA tournés vers le luxe. À chaque fois, des parcours difficiles d'accès, même s'ils accueillent des profils assez variés, diplômés d'écoles de commerce, juristes, etc. Intégrer ces formations est d'autant plus indispensable aujourd'hui que le domaine se ferme peu à peu aux cursus généralistes. Alors qu'un bon diplôme d'école de commerce suffisait il y a quelques années, les grandes maisons sont aujourd'hui à la recherche de compétences spécifiques. Si vous êtes muni de la bonne formation, il vous sera en revanche tout à fait possible de briguer des postes à fortes responsabilités.

À LIRE

« Faire du luxe son métier » aux Éditions Studyrama.



Vous donner tous les éléments pour vous orienter et faire les bons choix, tel est l'objectif de cet ouvrage. Au sommaire de ce livre, toutes les filières de formation, les principaux diplômes, mais aussi des interviews de responsables d'écoles et de professionnels en activité.

ENTRETIEN avec la déléguée générale du Comité Stratégique de Filière (CSF) Mode et Luxe

« Les métiers techniques du luxe et de la mode proposent 10 000 emplois par an ! »



Souvent méconnus du grand public, les métiers de la fabrication sont autant de portes d'entrée dans le monde de la mode et du luxe. Horlogerie, joaillerie, textiles, arts de la table, tous ces domaines regorgent d'opportunités comme nous l'explique Frédérique Gérardin, déléguée générale du Comité Stratégique de Filière Mode et Luxe.

Quels sont aujourd'hui les métiers du luxe qui recrutent le plus ?

Marketing, communication, vente, fabrication, le secteur du luxe recrute dans chacun de ces domaines. Et si la vente et le marketing sont des activités très recherchées qui demandent des compétences multiples, le Comité Stratégique de filière Mode et Luxe, qui accompagne structurellement les industriels et les façonniers français, s'attache à mettre la lumière sur les métiers techniques de la fabrication.

La bijouterie et de la maroquinerie connaissent en effet une croissance remarquable, portée à la fois par les marchés américains et asiatiques et par le rayonnement de nos Fashion Weeks.

Pour accompagner cette forte demande couplée à une pyramide des âges qui veut qu'un quart de nos salariés partiront à la retraite dans les dix prochaines années, les branches recrutent, accueillant tout autant des personnes en formation initiale que d'autres en situation de reconversion. Nous évaluons les besoins dans les métiers techniques à environ 10 000 emplois par an.

Autre facteur dont nous devons tenir compte, la transformation continue du secteur et l'apparition de nouveaux métiers notamment dans le domaine de la production durable et de l'approvisionnement… Le numérique se conjugue par ailleurs de plus en plus souvent à la main. Tout un écosystème se recompose pour lequel nous recherchons de nombreuses compétences.

La filière mode et luxe redouble d'efforts pour mieux faire connaître les métiers de la fabrication, notamment via la campagne « Savoir pour Faire »…

La première campagne « Savoir pour Faire » remonte à cinq ans déjà ! Elle se décline notamment sur les réseaux sociaux, proposant par exemple des témoignages inspirants et des informations thématiques dans des newsletters… La médiathèque et la chaine Youtube recensent par ailleurs une centaine de vidéos présentant nos métiers, de même qu'un guide d'orientation et des podcasts… Enfin, des offres d'emploi sont régulièrement publiées sur le site Internet de « Savoir pour Faire » qui est un formidable outil pour se tenir informé des actualités de la filière, portes ouvertes et autres postes à pourvoir…

Est-il facile aujourd'hui de se former à ces différents métiers ?

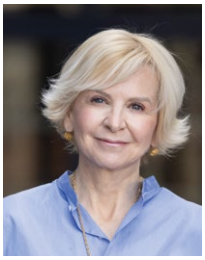
La filière mode et luxe française est riche de plus de 80 métiers techniques, adossée à près de 250 formations, du geste à la conception 3D. Ces métiers sont accessibles à tous les publics,. Nous avons conçu un guide d'orientation de 48 pages pour présenter la carte des formations, les métiers qui recrutent dans les secteurs des arts de la Table, de la bijouterie, de la couture, du textile ou encore du cuir. Vous trouverez également de nombreux conseils et astuces pratiques sur les reconversions, les Bacs pro, les CAP ou encore les dispositifs d'accompagnement financier. Si vous êtes intéressés par nos métiers, je vous encourage à plonger dans notre site.

www.savoirpourfaire.fr

Par Antoine Teillet

ENTRETIEN avec la déléguée générale du Comité Colbert

« Le luxe, c'est l'envie qui l'emporte sur la raison »



© David Atlan

« La voix du luxe français », ainsi le Comité Colbert aime-t-il se définir. De fait, cette institution qui regroupe aujourd'hui bon nombre des grands acteurs du luxe en France et Europe est une parole qui mérite d'être écoutée tant son expertise est forte. Bénédicte Epinay, sa déléguée générale, nous donne sa vision du luxe et des défis qu'affronte aujourd'hui ce secteur d'activité.

Quelle est votre définition du luxe ?

Le luxe est l'un des rares mot du vocabulaire français où la vision personnelle l'emporte sur une définition objective. En somme chacun son luxe. Mais je vais quand même exprimer quelques suggestions.

Première définition : « *Tenter de définir le luxe, c'est risquer de l'appauvrir. Car le luxe c'est l'enchantement* ». A titre personnel, j'aime cette idée que la créativité des maisons de luxe participe à enchanter et réenchanter le monde. Autre idée : « *Le luxe, c'est là où l'imaginaire prend forme* ». On pourrait également ajouter que « *Le luxe c'est une part du sacré de notre époque* ». De fait, il est intéressant de noter dans cette industrie un registre sémantique très codé avec des produits pensés comme des icones, des clients célèbres devenus des égéries, des directeurs artistiques transformés en gourous et des maisons devenus des mythes.

Mais la définition de Jean-Louis Dumas, ancien président d'Hermès, l'emporte de mon point de vue : « *Le luxe, c'est l'envie qui l'emporte sur la raison* ». Tout est dit. Si le produit ordinaire répond à un besoin, le produit de luxe, lui, assouvit un rêve et répond à un irrépressible désir.

Comment se porte aujourd'hui ce secteur d'activité ?

Parce qu'elle tisse ce fil civilisationnel presque indestructible, l'industrie du luxe est toujours la première à sortir victorieuse des crises avec l'idée de se faire plaisir et de compenser par un achat statutaire et réconfortant. En témoignent des chiffres de croissance spectaculaires depuis la fin de la pandémie. Le luxe bénéfice par ailleurs de réserves considérables générées par le développement des classes moyennes, en Asie notamment. Dans cet univers, les groupes français ont une place de choix. L'industrie française du luxe est non seulement la plus ancienne – plus de la moitié des maisons du Comité Colbert ont plus de 100 ans – mais elle a aussi su très tôt qu'il fallait protéger son patrimoine et ses savoir-faire. C'est enfin en France que se trouvent des géants mondiaux qui représentent aujourd'hui plus d'un tiers du CAC 40 (soit 34,91 %).

Quels sont les besoins de recrutement du luxe ?

Ils sont colossaux. Sur les seuls métiers manuels, nous estimons la pénurie à 20 000 personnes. Tous nos secteurs recrutent à la production qu'il s'agisse de maroquiniers, de modélistes, de brodeurs, de joailliers, de polisseurs et d'orfèvres.

Attirer une nouvelle génération d'artisans, c'est tout l'objet de notre évènement les « De(ux)mains du luxe » dont la deuxième édition va se tenir à Station F les 14, 15, 16, 17 décembre, avec la présence de 30 des plus belles maisons du luxe français : LVMH, Chanel, Hermès, Cartier, Van Cleef & Arpels, Baccarat, Christian Louboutin et bien d'autres. Gratuitement, sur inscription, nous y accueillerons les collégiens la semaine et les familles le week-end pour fabriquer quelque chose de leurs mains, en espérant que cela déclenche des vocations.

Par Antoine Teillet

Se former aux métiers de la mode

Les années se succèdent et la France demeure aux avant-postes de la mode et de la création textile mondiale. Un savoir-faire ancien porté par des formations top niveau du CAP au Bac +5.

➪ Des entreprises de mode de haut niveau

Le monde de la mode et du textile conserve toute sa place dans l'économie française. Et si la concurrence internationale a porté de rudes coups aux activités les plus traditionnelles, les entreprises qui ont su tirer leur épingle du jeu sont désormais devenues plus performantes économiquement. Priorité au marketing, à la communication et à la réactivité ! Résultat, si le talent et la créativité prévalent – heureusement – toujours dans cet univers, ils ne sont plus seuls à faire la loi. Entre tradition et extrême modernité, la mode et le textile se situent maintenant quelque part entre une culture française multiséculaire et la nécessité de performance économique.

➪ Designer textile et styliste, les deux grands métiers de création

Tout vêtement prenant pour base un tissu et une forme, les deux grands métiers de la création demeurent le designer textile, qui dessine le tissu, et le styliste, qui décide de la forme... Le premier va composer avec le tissu et ses propriétés, divers motifs et couleurs, alors que le second dessinera ensuite un vêtement nouveau et pratique. De ces métiers vont découler de nombreuses activités : stylistes-concepteurs, directeurs de création, chefs de produit, etc. Sans oublier, bien sûr, les chapeliers, brodeurs, créateurs de vêtements de poupée, maroquiniers, bookeurs, modélistes et autres stylistes de chaussures... Attention cependant à garder en tête que la tendance est vraiment à la spécialisation. Le métier de styliste-modéliste se décline aujourd'hui en de multiples variétés. Et si un illustrateur généraliste pouvait avoir sa chance voici quelques années, il lui faudra maintenant afficher un vrai savoir-faire « mode » pour percer dans les grandes comme les petites maisons. Une expertise dans son métier, mais aussi une très bonne connaissance du monde de la mode. Dans ces conditions, détenir la bonne formation sera décisif. Impossible d'aborder ce secteur avec une formation approximative. Expertise indispensable. Il en va de la réputation de la filière mode et textile française.

➪ Les études longues de plus en plus recherchées

En matière de formation, les cursus sont variés. Formations courtes, formations longues, divers



modèles existent, avec de nombreuses passerelles des uns aux autres.

CAP, Bac pro, Bac techno : toujours la cote

Aujourd'hui encore, le CAP reste une formation de base appréciée du milieu, avec des formations très spécialisées. CAP Métiers de la mode Vêtement flou, CAP Métiers de la mode Vêtement tailleur, ces parcours pourront mener directement à l'activité professionnelle, mais les titulaires de ce diplôme pourront aussi poursuivre leurs études vers une mention complémentaire (essayage-retouche-vente) ou le Bac professionnel Métiers de la mode. Il existe aussi le brevet professionnel Vêtements sur mesure, dispensé exclusivement en apprentissage. Autre possibilité, le Bac techno STD2A.

DNMADE, DSAA, vers de belles carrières

Dans la mode comme ailleurs, la première grande formation Post-Bac est le DNMADE parcours mode. Une fois ce diplôme décroché, il sera possible de poursuivre en DSAA design mention Mode, Mode et environnement ou encore Mode & textile dans des écoles de très haut niveau comme l'ESAAT Roubaix, l'École supérieure des arts appliqués Duperré, l'École supérieure d'arts appliqués - la Martinière Diderot à Lyon ou encore l'École nationale supérieure des arts appliqués et métiers d'art ENSAAMA. Ces formations tournées vers la création proposent aussi une bonne part de gestion et de direction d'affaires De quoi préparer leurs titulaires à la conception et à la réalisation de vêtements mais aussi à la gestion de projet. Ne pas oublier enfin certaines spécialités des écoles supérieures d'art et de design. Plusieurs forment ainsi au design textile, à l'image de l'ENSCI Les Ateliers. Des parcours universitaires ont par ailleurs été mis en place. Il existe ainsi plusieurs licences professionnelles dans les métiers de la mode, ou encore l'habillement. Des parcours reconnus pour leur caractère professionnalisant.

Des formations spécifiques à Bac+3 ou Bac+5

De nombreuses écoles spécialisées existent enfin dans les métiers de la mode, proposant les mêmes formations mais aussi des cursus plus spécifiques sanctionnés de titres certifiés, de niveau Bac +3 jusqu'au Bac +5 (Mode Estah, Mod'art International, Esmod, Istituto Marangoni, École Conte, Studio Mode Paris, ...). Certaines formeront à la création pure, d'autres se concentreront sur le management de la mode, le sourcing et la production. À signaler le recours fréquent à l'alternance dans les formations supérieures. Les étudiants partageront alors leur temps entre école et entreprise de mode. De quoi se forger une première expérience et poser le pied dans un univers toujours un peu difficile d'accès aux néophytes.

➪ Les managers de mode en école de commerce

Outre des créateurs de haut niveau, le secteur a aussi besoin de managers, et les établissements de formations s'y sont adaptés. Ainsi, des écoles de commerce proposent, dès le Bac+3 et jusqu'au Bac+5, des cursus appliqués au monde de la mode et du textile. Plus atypiques, les écoles d'ingénieurs se sont aussi trouvé une place de choix dans certaines spécialités comme par exemple les textiles techniques. D'autres spécialités comme la chimie auront par ailleurs leur place dans le textile, assez loin, il est vrai, des podiums de haute couture.

FOCUS SUR
LES MÉTIERS...

...de l'art, de la mode et du luxe

Voici une sélection non exhaustive de métiers aux débouchés assurés dans le domaine de l'art, de la mode et du luxe.

Rendez-vous sur studyrama.com pour consulter toutes les fiches métiers

ANIMATEUR 2D/3D

Excellent dessinateur et infographiste, l'animateur 2D/3D maîtrise parfaitement l'anatomie pour reproduire un mouvement avec justesse et réalisme. Des décors aux expressions du visage, l'animateur 3D doit créer un univers et transmettre des émotions précises.

CURSUS : les formations sont le plus souvent spécialisées. Les étudiants issus d'un Bac STD2A peuvent intégrer un DNMADE en animation, ou un BTS Métiers de l'audiovisuel, option métiers de l'image, Design graphique, option communication et médias numériques, ou s'orienter directement vers une formation d'animation 2D/3D (3 à 5 ans selon les écoles).

DÉBOUCHÉS : un animateur peut intégrer un studio ou une société de production ou choisir de travailler en indépendant, en tant que free-lance ou intermittent du spectacle. Un débutant peut gagner 24 000 € par an et un animateur confirmé plus de 40 000 € par an, mais ces professionnels sont le plus souvent rémunérés au projet.

RÉALISATEUR DE FILM D'ANIMATION

Le réalisateur de film d'animation est présent à tous les niveaux de fabrication de l'œuvre. Ce responsable est omniprésent à chaque stade d'un projet qu'il connaît de bout en bout. En parallèle à certains choix artistiques, il doit gérer les rapports humains et veiller à ce que les délais et les budgets soient tenus.

CURSUS : l'université propose des licences et des masters professionnels dédiés à la réalisation et au multimédia. Ce métier est également possible après des cursus spécialisés accessibles dès le Bac ou, plus couramment, après un Bac+2/3. Certaines formations sont spécialisées dans l'audiovisuel et l'animation, d'autres dans les jeux vidéo.

DÉBOUCHÉS : le réalisateur sera soit intermittent du spectacle, soit salarié d'une société de production. Sa rémunération varie en fonction des moyens de la production ou encore de sa réputation. Il peut être salarié 30 000 à 36 000 € par an (pour un débutant), mais aussi intermittent du spectacle. Il pourra, enfin, se trouver rémunéré en droits d'auteur.

ILLUSTRATEUR

L'illustrateur a pour mission d'imaginer une histoire qu'on lui aura confiée pour la mettre ensuite en images. Livres d'art, livres pour enfant, histoires, publicités, il met en images un récit ou un message avec ses outils, des crayons, des fusains, ou une palette graphique.

CURSUS : les illustrateurs peuvent être titulaires du DNA ou du DNSEP (Bac+3/5). Ils peuvent aussi être passés par le BTS Design graphique, option communication et médias imprimés, le DMA Arts graphiques, option

illustration ou encore le DNMADE option graphisme. Autre solution : des formations spécialisées.

DÉBOUCHÉS : les illustrateurs sont bien plus nombreux que le marché ne peut en absorber. Ils vont donc souvent doubler cette activité avec d'autres travaux plus rémunérateurs. Leurs revenus sont donc irréguliers.

GAME DESIGNER OU CONCEPTEUR DE JEU VIDÉO

Présent de bout en bout dans la conception du jeu vidéo, ce professionnel joue un rôle essentiel dans l'univers du Web. Sa mission : donner vie à un environnement ludique, qu'il soit sur ordinateur ou console, sur mobile, on line...

CURSUS : Les écoles spécialisées dans le jeu vidéo (Bac+3 à Bac+5) tiennent le haut du pavé, sans oublier les écoles d'ingénieurs informatiques et certains masters professionnels et masters recherche dans les médias interactifs et numériques.

DÉBOUCHÉS : le concepteur de jeu vidéo exerce généralement son métier dans une maison d'édition de jeux vidéo sous la direction d'un chef de projet. Il peut également travailler en free-lance. Son salaire : de 22 000 à 30 000 € par an pour le jeune diplômé, jusqu'à 40 000 € pour le cadre plus expérimenté.

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

L'architecte d'intérieur joue avec les espaces et les volumes, les décors et les couleurs pour concevoir des espaces beaux et fonctionnels. Créatif, il possède des notions en dessin, le sens du contact et une culture solide en mobilier et en design.

CURSUS : La première formation envisageable est le DNMADE Mention Espace, qui débouche sur un Bac +3. Autre possibilité, le DNA des écoles d'art et de design, option Design d'espace. Niveau Bac+5 : le DSAA Architecture intérieure et le DNSEP Design, orienté design d'espace, dans certaines écoles d'art ou encore le diplôme de l'Ensad.

DÉBOUCHÉS : un architecte d'intérieur pourra espérer gagner environ 22 000 € par an en début de parcours. Une fois plus expérimenté, son salaire peut grimper à 40 000 voire 50 000 € par an. Beaucoup plus s'il est un designer réputé.

DESIGNER GRAPHIQUE

Ces designers sont partout puisque c'est leur travail qui s'affiche sur les logos, emballages et autres publicités. Leur crédo, créer l'image qui captera le regard du consommateur.

CURSUS : Le DNMADE option Graphisme sera souvent une étape essentielle pour accéder à ce métier. Autres voies possibles, les DNA et DNSEP des écoles des beaux-arts, le DSAA de Design, enseigné en lycées et dans quelques écoles d'art.

DÉBOUCHÉS : Le Designer graphique peut être salarié en entreprise, en bureau de création ou en agence de design. À partir de 20 000 € par an, le salaire peut rapidement évoluer en fonction de l'agence et de la réputation du professionnel, jusqu'à atteindre environ 36 000 € après quelques années.

DESIGNER MOBILIER

Concepteur et créateur de meubles, le designer mobilier travaille généralement en bureau de design à concevoir des meubles, ce qui suppose de travailler sur la forme, la taille et, bien sûr, les couleurs. Il réalise ensuite des maquettes qu'il propose aux fabricants, avant la fabrication en série.

CURSUS : Les formations à envisager sont le DNMADE mention objet, puis le DSAA (Bac +5). Ne pas oublier les licences professionnelles en Production industrielle. En école spécialisée, le cursus dure bien souvent 5 ans.

DÉBOUCHÉS : le designer mobilier travaille dans le département design d'une grande entreprise, en agence spécialisée ou en indépendant. Un débutant touche 1 400 € bruts par mois. En indépendant, la rémunération dépend bien sûr de ses commandes.

CONCEPTEUR D'EFFETS SPÉCIAUX NUMÉRIQUES

Le technicien ou concepteur des effets spéciaux conçoit du matériel et des procédés de mise en scène pour réaliser des effets visuels et sonores particuliers. Il peut avoir recours à du matériel traditionnel mais aussi numérique. En fonction des intentions artistiques du metteur en scène, du réalisateur ou du chorégraphe qui fait appel à ses services, il élabore des moyens techniques (mécanique, électrique, chimique, électronique, etc.) pour créer l'illusion recherchée.

CURSUS : école spécialisée image ou effets spéciaux, école de cinéma, école d'arts appliqués et arts graphiques, écoles d'infographie.

DÉBOUCHÉS : ce spécialiste travaille sous le statut d'indépendant ou salarié. Les horaires peuvent être irréguliers et dépendre des délais de réalisation du projet.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Le directeur artistique est chargé de contrôler l'ensemble de la conception graphique du message publicitaire. Il donne les directives aux roughmen, graphistes, illustrateurs et autres maquettistes. Son objectif est de faire passer des messages par les images et de concevoir pour son support une vraie identité visuelle.

CURSUS : de nombreuses formations sont possibles par le biais des écoles supérieures d'art et de design. ou encore de formations spécialisées. Elles pourront durer de 3 à 5 ans en fonction du diplôme envisagé : DNMADE, DSAA ou encore le Diplôme national supérieur d'expression plastique DNSEP. D'autres cursus sont accessibles par l'université.

DÉBOUCHÉS : le directeur artistique trouvera l'essentiel de ses opportunités en agences de publicité. Accessible au bout de quelques années, le poste permet une rémunération comprise entre 26 000 et 48 000 € bruts par an.

PHOTOGRAPHE ARTISTIQUE

Le photographe artistique est à la fois un expert dans la maîtrise de son instrument, mais également un personnage doué d'une forte sensibilité artistique. Il doit aussi parfaitement maîtriser les outils de retouche informatique.

CURSUS : les formations sont les mêmes que pour le photographe « classique » : Bac pro en Photographie, BTM (brevet technique des métiers), BTS Photo, mais aussi les diplômes de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, de l'École nationale de la photographie d'Arles, et les DNSEP des écoles supérieures d'arts plastiques. Des cursus spécialisés existent également en écoles privées.

DÉBOUCHÉS : le photographe artistique est bien souvent un indépendant, auto-entrepreneur, artisan, voire pigiste. La rémunération n'est pas régulière. Elle dépend de la prestation demandée et des budgets dont disposent les clients.

DÉVELOPPEUR MULTIMÉDIA

Ce professionnel conçoit et développe des produits et services multimédias et numériques.

Technicien et homme de dialogue, il va analyser les besoins de ses clients afin de leur proposer les services et les produits numériques les plus riches. Il est également un expert technique et un créatif.

CURSUS : parmi les voies possibles, le BTS Services informatiques aux organisations (SIO), certains diplômes universitaires de niveau Bac+2/3 en technique multimédia, et de nombreuses mentions de licences professionnelles dédiées à l'image et au son. N'oublions pas les formations d'ingénieur et autres écoles combinant cursus technique et artistique.

DÉBOUCHÉS : il travaille souvent en indépendant ou appartient à une société de services informatiques ou de production multimédia. Le développeur multimédia peut débuter entre 24 000 et 30 000 € par an.

GRAPHISTE

Le graphiste écoute et décortique la demande exprimée par son client pour la transcrire ensuite en une image capable de transmettre efficacement le message formulé par le client. À lui de faire preuve de créativité artistique, tout en montrant une grande aisance technique.

CURSUS : Il existe de nombreuses formations courtes ou longues, et notamment le DNMADE en graphisme. Autres possibilités, les écoles supérieures d'arts (DNA, DNSEP), voire de nombreuses formations spécialisées, proposant des parcours de 2 à 5 ans selon le niveau de responsabilité souhaité en sortie.

DÉBOUCHÉS : un graphiste travaille dans une entreprise, dans un bureau de création ou dans une agence de design, mais ces postes sont difficiles à décrocher en début de carrière. Autre secteur à explorer : celui du multimédia. Le débutant pourra espérer de 18 000 à 24 000 € nets par an. Le graphiste verra bien sûr ses revenus varier considérablement selon qu'il sera salarié ou free-lance.

WEBDESIGNER

Le Webdesigner s'occupe du design des sites Web. Illustrations, animations, à lui de créer un ensemble cohérent. Mais son métier ne s'arrête pas là. Il doit également se soucier de la formalisation des interactions des pages du site Web. À partir de la demande d'un client, il va réaliser un site Internet dont le graphisme est en adéquation avec le contenu.

CURSUS : DNMADE Graphisme, BUT Services et réseaux de communication, mais aussi licences professionnelles et formations supérieures d'écoles artistiques spécialisées. Notez qu'il faut souvent un Bac+3 ou +5 pour s'insérer correctement sur le marché du travail.

DÉBOUCHÉS : employé en tant que salarié, le Webdesigner exerce ses fonctions dans une agence Web spécialisée en communication d'entreprise ou en publicité, dans un studio multimédia, ou encore dans une maison d'édition multimédia en ligne. Il peut également travailler comme indépendant. La rémunération varie entre 18 000 et 24 000 € nets par an. Mais un bon créatif en agence peut doubler son salaire en un an ou deux.

WEBMASTER

Ce maître du Web conçoit, développe, entretient et gère un site Internet et/ou Intranet. Il lui faut de très bonnes connaissances techniques, informatiques et graphiques. Chargé de rendre un site Web attractif, il est la personne indispensable.

CURSUS : cette fonction requiert une formation de niveau Bac+2 ou Bac+5. Les licences et masters universitaires, option informatique ou Webmaster, préparent à ce métier. Tout comme les diplômes des écoles d'ingénieurs, option multimédia. Le BTS Services informatiques aux organisations (SIO) mais aussi Design graphique sont d'autres parcours possibles. Sans oublier le DUT Métiers du Multimédia et de l'Internet.

DÉBOUCHÉS : le Webmaster peut, par exemple, travailler au sein d'une agence de communication ou d'une Web agency. S'il peut largement évoluer en fonction de l'employeur, le salaire du Webmaster peut varier de 24 000 à 30 000 € par an.

STYLISTE

Le styliste dessine des modèles destinés aux collections de haute couture ou de prêt-à-porter. Il cherche à innover, à proposer de nouvelles formes ou de nouveaux assemblages. Il travaille à partir de dessins qu'il propose et conçoit aussi ses vêtements.

CURSUS : Bac pro métiers de la mode, BMA Broderie, DNMADE Mode ou Textile, DSAA design mention Mode... Certaines écoles spécialisées recrutant post-Bac sont également réputées.

DIPLÔMES : de nombreux stylistes travaillent en free-lance. Le « book » et le réseau relationnel sont des éléments essentiels pour réussir. Un bon styliste débutant peut espérer entre 21 000 et 28 000 € bruts par an en tant que salarié. L'évolution se fait en fonction de la notoriété.

MODÉLISTE

Le modéliste réalise un patron du vêtement imaginé par le styliste. De ce fait, il élabore véritablement le prototype du vêtement. Un travail représentant de quelques heures à quelques jours de travail. Plutôt manuel, le modéliste possède une bonne connaissance du textile et de la couture. Il parle l'anglais mais maîtriser l'italien peut être un plus.

CURSUS : des formations plutôt techniques sont disponibles, et notamment le Bac pro Métiers de la mode-Vêtements, puis le BTS du même nom. D'autres cursus existent également en écoles spécialisées, qui proposent de se spécialiser dans le design textile.

DÉBOUCHÉS : les postes se trouvent en CDD ou CDI dans les ateliers ou chez les grandes marques. Les bons modélistes sont très recherchés, même s'ils passeront parfois en début de carrière par des tâches moins « valorisantes » comme tailleur ou couturier. Le débutant pourra espérer 1 600 à 1 800 € bruts mensuels au démarrage, avec possibilité d'évolution en fonction de votre notoriété ou du grade.

BIJOUTIER – JOAILLIER

Il faut être agile de ses mains, minutieux et précis. Il faut également être patient, avoir de l'imagination et un sens créatif. En tant qu'artiste, il doit savoir lire un dessin technique, représenter graphiquement les pièces à réaliser. Il est capable de reproduire des bijoux anciens tout en s'informant des tendances du marché et des nouvelles techniques de fabrication.

CURSUS : plusieurs diplômes permettent d'acquérir les techniques de base de la bijouterie-joaillerie. Un CAP Arts et techniques de la bijouterie-joaillerie, par exemple, suivi d'une spécialisation en deux ans avec le BP Gemmologue. Enfin, à Bac+2, le titulaire d'un DMA Art du bijou

et du joyau pourra prendre en charge toutes les étapes de réalisation d'un bijou.

DÉBOUCHÉS : les places ne sont pas légion dans le secteur de la bijouterie traditionnelle. Il s'agit surtout de remplacer des professionnels qui partent à la retraite. D'autres possibilités existent dans l'industrie du luxe, ou dans des boutiques de prestige. Le domaine de la bijouterie-fantaisie est plus porteur.

Les salariés débutants sont rémunérés au Smic. Un chef d'atelier gagne de 1 500 à 2 800 € bruts selon son expérience et son ancienneté.

RESPONSABLE DE PARFUMERIE DE LUXE

Le manager de parfumerie est un professionnel qui passe son temps à gérer non seulement sa boutique mais à veiller aussi à la mise en valeur constante des produits dont il s'occupe. Plus son enseigne sera grande et de qualité, plus le temps consacré au management de ses équipes sera également important.

CURSUS : l'un des diplômes les plus courants demeure le BTS des Métiers de l'esthétique-cosmétique-parfumerie. Dans bien des cas de figure, un diplôme d'école de commerce sera aussi indispensable, de niveau Bac+3 (Bachelor) et surtout Bac +5. Doubler ces formations généralistes d'une spécialisation luxe sera un plus indispensable pour faire carrière et progresser.

DÉBOUCHÉS : ces managers se retrouvent dans les boutiques des grandes chaînes de luxe, en points de vente. Ils pourront ensuite évoluer vers des unités plus importantes, puis devenir directeurs d'une zone géographique plus large, ou progresser vers des postes plus « fonctionnels » (marketing groupe, etc.). Un jeune cadre pourra gagner de 25 à 30 000 € par an.

RESPONSABLE MARKETING LUXE

Le(la) responsable marketing définit et met en œuvre une stratégie marketing pour l'ensemble des produits de l'entreprise. Avec ses équipes, il étudie les tendances du marché et met au point les réponses les plus adaptées. Il s'agit d'un métier finalement classique, mais appliqué à un secteur hors du commun, où les normes diffèrent largement de ce que l'on trouve, par exemple, en grande consommation. Hôtellerie-restauration, cosmétique, horlogerie, joaillerie, vins et spiritueux, à chaque univers ses spécificités qu'il faut bien connaître pour réussir.

CURSUS : Masters universitaires en marketing, diplôme d'école de commerce, il faut bien souvent un Bac+5 pour exercer à ce poste, surtout si l'on veut ensuite pouvoir évoluer. Attention, une spécialisation complémentaire « luxe » est souvent la clé pour garantir son insertion professionnelle.

DÉBOUCHÉS : si les grands noms du luxe français sont réputés pour recruter de manière importante, les petites entreprises ont, elles aussi, besoin de responsables à même de représenter leurs produits auprès des clients mais aussi de leurs interlocuteurs « business ». Un responsable marketing peut espérer gagner environ 3 000 € par mois. Dans le luxe, le salaire sera au départ similaire, mais la progression peut-être ensuite importante.



Êtes-vous fait pour les métiers du design et de la création ?

Pour vous, quelqu'un de créatif, c'est avant tout...

a. Quelqu'un qui a des idées innovantes 1
b. Quelqu'un qui a la tête dans les nuages 0
c. Quelqu'un qui a un fort sens esthétique..... 3

Vous refaites votre chambre. Vous faites avant tout en sorte que...

a. Les objets que vous utilisez souvent soient accessibles..... 2
b. L'agencement des meubles et la décoration soient agréables à regarder 3
c. Cela ne vous prenne pas trop de temps..... 0

On vous invite à une expo d'art contemporain

a. Vous trainez les pieds, quel ennui !..... 0
b. Cela peut être intéressant 1
c. Super, vous êtes impatient(e) d'y être ! 2

Vous achetez une nouvelle bouilloire

a. Vous en cherchez une jolie et ergonomique 2
b. Vous comparez les spécifications techniques..... 1
c. Vous prenez la moins chère de toutes..... 0

Pour vous, vos vêtements...

a. Doivent être pratiques et confortables..... 1
b. Ce sont juste des vêtements..... 0
c. C'est un reflet de votre personnalité 2

Sur un site internet, vous êtes sensible...

a. A l'ergonomie et la façon dont les choses sont présentées..... 3
b. A la façon dont le site est fait, s'il n'y a pas de bugs.....0
c. A l'information qui y est présentée..... 1

Votre activité préférée...

a. Fabriquer ou réparer des objets..... 1
b. Dessiner..... 2
c. Faire du sport 0

Lorsque vous voulez acheter un objet, vous regardez d'abord...

a. Son prix..... 0
b. Son esthétique générale..... 3
c. Avec quelles matières il a été fabriqué 2

Comprendre comment un objet a été fabriqué

a. Ca vous intéresse beaucoup..... 2
b. Cela dépend de l'objet..... 1
c. Peu importe tant qu'il marche..... 0

Lorsque vous allez au théâtre, vous faites surtout attention :

a. Aux décors..... 2
b. A la mise en scène..... 1
c. Au jeu des acteurs..... 0

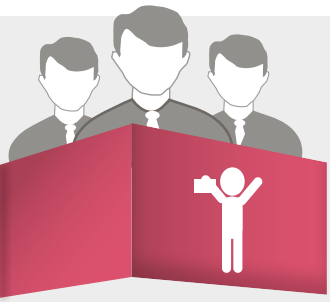
Si vous deviez fabriquer un objet,

a. Vous voudriez qu'il soit esthétique 3
b. Vous voudriez qu'il soit ergonomique 2
c. Vous voudriez qu'il soit utile..... 0

On vous propose de venir voir les prototypes d'un nouveau téléphone

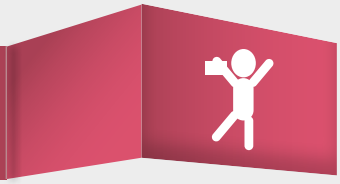
a. Pourquoi pas, c'est intéressant de découvrir l'envers du décor 1
b. Génial, vous allez pouvoir découvrir les nouvelles tendances 2
c. Bof, vous y allez juste pour voir 0

RÉSULTATS



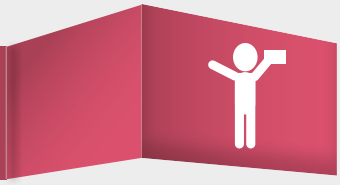
Vous avez obtenu
entre 0 et 12 points

D'après vos réponses et en théorie, les métiers du design ne semblent pas vous correspondre plus que cela. Mais est-ce par désintérêt ou par manque d'informations ? Vous renseigner sur ces métiers vous permettra peut-être d'avoir les idées claires.



Vous avez obtenu
entre 12 et 24 points

D'après vos réponses, vous avez sans aucun doute un certain intérêt pour les métiers du design. Pourquoi ne pas pousser les recherches et découvrir un peu plus en détail ces métiers ? N'hésitez également pas à rencontrer des personnes qui en on fait leur métier, et les questionner sur leur quotidien.



Vous avez obtenu
plus de 24 points

D'après vos réponses, vous semblez avoir les qualités et la motivation nécessaires pour exercer un métier dans le design. N'hésitez donc pas à vous renseigner plus en détail sur la multitude de métiers qui existent, sur le quotidien des gens qui les exercent, et sur les moyens d'accéder à un emploi dans ce secteur !